

SARREBOURG
Du 5 au 13 juillet 2014



Le **du 27ème** **Baroque Festival** **Circus international** **de Musiques**

Pays invité : LA COLOMBIE

Le programme

BIZARRE BIZARRE... tout simplement baroque !

Voilà. Cette fois nous y sommes. Après les monumentaux « Chemins du Baroque dans le Nouveau Monde », Saint Ulrich et les rencontres musicales qui s'y déroulent régulièrement sous la houlette de l'association des « Amis de Saint Ulrich » achèvent leur métamorphose. Ainsi la programmation de ce 27ème festival indique assez clairement vers quels horizons nous voguons désormais, sans pour autant regarder avec dédain vers l'arrière de l'embarcation.

Qu'avons nous gardé du passé ?

Tout d'abord, une attirance persistante pour cette époque dite « baroque », si riche du fait de son épanouissement universel, qu'elle semble inépuisable; tout comme l'est la longue liste des synonymes de cet adjectif à la genèse tant controversée: entre abracadabrant, biscornu, bizarre, bizarroïde, excentrique, extravagant, exubérant, fantasque, farfelu, insolite, original, le choix ne manque pas. Ce qui fait qu'au fond, tout le monde y trouve son compte. Alors à vous de jouer et de choisir le synonyme qui vous convient le mieux. Nous, avec cette appellation résolument baroque de « Baroque Circus », nous avons décidé de jouer cette année toutes ces cartes à la fois, revendiquant hautement de surcroît une volonté d'élitisme, en tant qu'attitude consistant à favoriser l'ascension de chaque être humain par une culture faite autant de rigueur que de plaisir. C'est sans doute là ce que nous avons appris et retenu de plus significatif de l'Amérique latine, que la musique - tant dans sa pratique que dans sa contemplation - n'était pas un simple divertissement, mais un espace inédit d'humanisme et de lien social; une promesse de renouvellement dans la paix. Pour autant, chers festivaliers, croyez-vous que nous savons nous-mêmes à quoi tout ceci va aboutir ? Que nenni ! Brassons, mélangeons, soyons baroques jusqu'au bout, découvrons à notre tour le camping musical et les vertus nouvelles pour nous d'un chapiteau de cirque, et évitons à tout prix l'affreuse routine qui guette tant de festivals, réduisant à néant leur capacité de faire émerger tout un monde nouveau. Quand le physicien Niels Böhr faisait remarquer que ce n'était certainement pas en perfectionnant les bougies qu'on avait inventé l'électricité, il n'avait pas tout à fait tort...

Alain PACQUIER
Animateur musical

www.rencontres-saint-ulrich.com



SOMMAIRE

LE FESTIVAL, AU JOUR LE JOUR

Samedi 5 juillet	5
Mardi 8 juillet	9
Mercredi 9 juillet	11
Jeudi 10 juillet	13
Vendredi 11 juillet	17
Samedi 12 juillet	21
Dimanche 13 juillet	29

Le Campus d'été « Jeunes Symphonistes mosellans »	31
Ensembles, chefs & artistes invités	34
Bienvenue au « Jardin des Harmonies »	42
Une exposition : « COLOMBIE ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ »	44
Partenaires, annonceurs & bienfaiteurs Ulule	47
L'association des Amis de Saint Ulrich	50

SAMEDI 5 JUILLET

Baroque Circus

17Hoo - Couvent de Saint Ulrich

Ouverture des portes au public

ET QUE LA FÊTE COMMENCE !

Successivement,

Inauguration de la « Cabane ouverte sur le monde »
et **ouverture officielle du 27^{ème} Festival International de Sarrebourg**

puis

Les musiques en liberté offertes par les musiciens-professeurs du campus

et enfin, vers 18h,

rendez-vous sous le chapiteau du Baroque Circus

pour **l'accueil des jeunes musiciens colombiens et mexicains**

C'est un voyage un peu particulier auquel souhaitent vous associer les artistes professeurs du Campus *Jeunes Symphonistes mosellans*. Il vous conduira sur les chemins du Couvent de Saint Ulrich, accompagnés de mélodies merveilleuses. Tandis qu'un quatuor à cordes interprétera *Eine kleine Lachmusik* de Wolfgang Schröder, les vents vous feront découvrir un trio plutôt surprenant.

Enfin les rythmes endiablés des percussions vous attireront dans le Jardin des Harmonies tandis qu'un artiste venu de Colombie vous surprendra par ses jongleries. Et vous ne vous étonnerez pas si la voix de Pierre vous emporte dans un tourbillon où poésie et pensée feront grandir votre émotion. Final et partage clôtureront sous le chapiteau cette escapade musicale. Bonne découverte à tous !

Avec la participation de :

Élisabeth Bauer & Christine Hoffmann, violons – **Klara Egloff & Marie Colombat**, violoncelles – **Jérôme Schmitt**, flûte traversière – **Jacky Kohn**, saxophone – **Olivier Jansen**, trombone – **François Hagenmuller**, percussions – **Pierre Val**, acteur - **Camilo Sarasa**, jongleur... Et sans doute quelques autres...

PENDANT TOUTE LA DURÉE DU FESTIVAL, LE VIDE GRENIER DES AMIS DE SAINT ULRICH

**À DES PRIX
IMBATTABLES**
(à partir de 5 euros)

Plus de 500 disques compacts & DVDs
(tous labels confondus)

- >> Musique ancienne et baroque
- >> Chef d'œuvres romantiques
- >> Musiques du monde
- >> Folklores du Brésil
et autres pays latinos

Vous pourrez
également y acquérir
des éditions de partitions
vocales rares et
introuvables en France

Du **dimanche 6** au
dimanche 13 juillet,
chaque jour de 10h à midi
et de 15h à 19h (avec
prolongation d'horaire les
jours de concerts à Saint
Ulrich)

Avec mise en vente
au prix exceptionnel
de 50 euros

du magnifique
"Inventaire des orgues
de Lorraine"
en 7 volumes
(Seulement 15 collections
complètes disponibles)

CETTE VENTE EST ORGANISÉE AU PROFIT DES ACTIONS D'ACCUEIL
DES JEUNES MUSICIENS D'AMÉRIQUE LATINE À SARREBOURG

SOYEZ NOMBREUX À SOUTENIR CETTE BELLE CAUSE TOUT EN ENRICHISSANT VOTRE DISCOTHÈQUE !

MARDI 8 JUILLET

20H30 - Saint Ulrich (sous chapiteau)

UN BIG BAND DANS TOUS SES ÉTATS

BIG BAND DE WOIPPY

Direction **Olivier Jansen**

MERCREDI 9 JUILLET

18H00 - Saint Ulrich (sous chapiteau)

« CRISCUMBIA »

Jeunes percussionnistes du CRIS de Sarrebourg et leurs invités

Conception et direction **François Hagenmuller & Mathias Romang**



**Baroque
Circus**



MARDI 8 JUILLET



Baroque Circus



20h30 - Saint Ulrich (sous chapiteau)

UN BIG BAND DANS TOUS SES ÉTATS

BIG BAND DE WOIPPY

Direction **OLIVIER JANSEN**

... Dans tous ses états implique ici l'itinérance de cet ensemble, déjà accueilli au festival de Sarrebourg en juillet 2013, parmi les expressions les plus diverses du Jazz moderne comportant des oeuvres à consonance latine au travers de rythmes Mambo, Afro, Salsa, Bossa, sans négliger les influences binaires tel punk, reggae, rock et fusion. Et sans oublier le blues s'il vous plaît !

Le point commun à toutes les oeuvres proposées pour cette soirée est l'effectif du Big Band de Woippy composé de quatre sections : les saxophones, les trompettes, les trombones et la section rythmique.

On y reconnaitra les musiciens suivants :

Batterie : **Pascal Alibert**

Percussions : **Philippe Berdou et Jérôme Dumoulin**

Basse : **Olivier Thomassin**

Guitare : **Ludovic Ros**

Piano : **Roberto Russo**

Trombones : **Fabian Cardon, Brice Guibert, Rachid Ouammar et Philippe Simon**

Trompettes : **Francis Della Nave, Gilles Heissat, Vincent Jupin et Jean-François Ranieri**

Saxophones : **Lucile Carnus, Simon Eguether, Dominique Gatto, Raymond Hochard, Jacques Nabet, Céline Prud'Homme et Francis Sibille**



MERCREDI 9 JUILLET

.....

18h00 - Saint Ulrich (sous chapiteau)

« CRISCUMBIA »

Introduction D'après « *the chicken* » de Jaco Pastorius
Bronx Emmanuel Séjourné
« A la samba » Mitchell Peters
« Ghanaia » Mathias Schmid
Kodo Éric Chartier

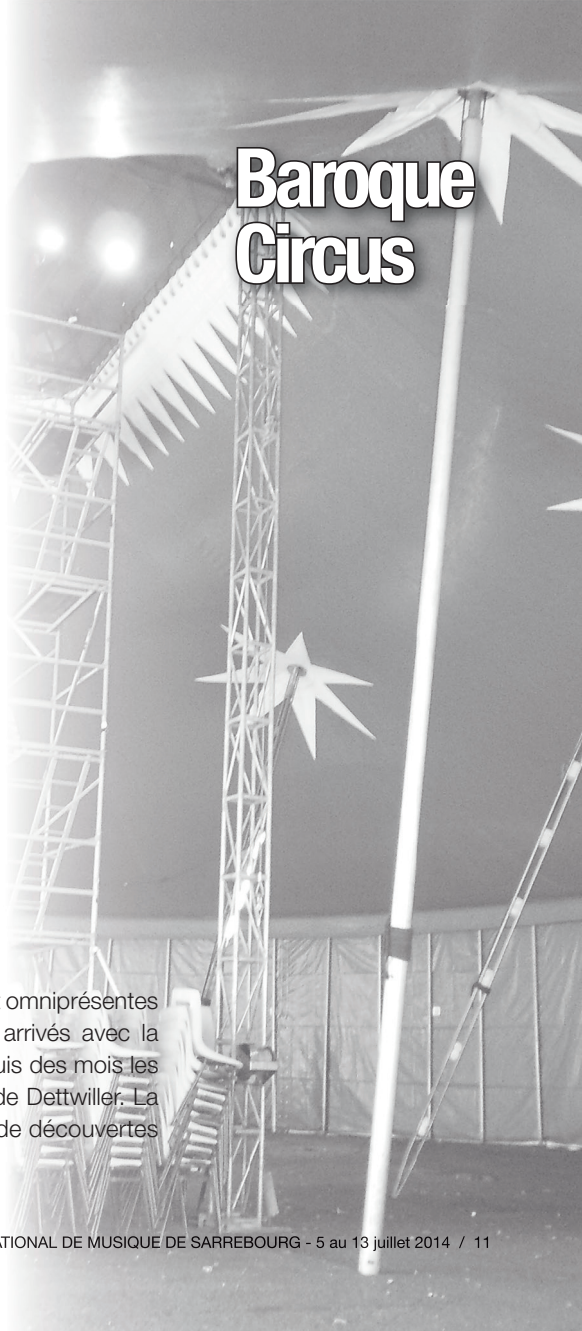
Intermède par les percussionnistes de Neira

Variations sur un thème japonais	Patrice Leguay
La panthère rose	Henry Mancini
« Burrita »	Traditionnel colombien

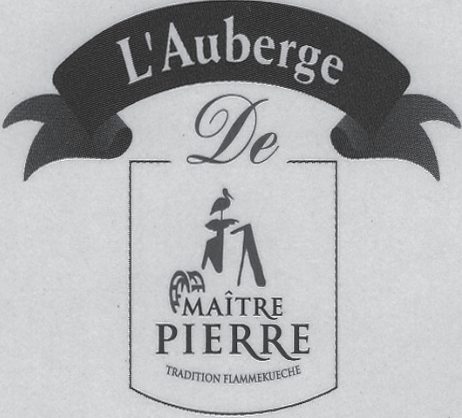
Jeunes percussionnistes du CRIS de Sarrebourg et leurs invités

Conception et direction **François Hagenmuller & Mathias Romang**

Les percussions. Quelle famille gigantesque et quels mondes sonores sans limites ! En Colombie, par exemple, elles sont omniprésentes dans tous les rythmes traditionnels et la tentation était trop grande d'entraîner les deux jeunes percussionnistes arrivés avec la délégation des musiciens de Neira dans l'aventure brassant tous les styles, toutes les esthétiques, que préparent depuis des mois les jeunes percussionnistes âgés de 6 à 18 ans en provenance du Cris de Sarrebourg ainsi que de l'école de musique de Dettwiller. La musique colombienne sera naturellement présente dans ce concert, mais au delà de toutes frontières, l'auditeur ira de découvertes en surprises ... percutantes !



Baroque
Circus



24, rue St Martin
Quartier de Hoff
57400 Sarrebourg Hoff
Tél. 03 87 03 10 16
Fax. 03 87 07 11 03
www.auberge-maitre-pierre.com

Fermé le lundi et mardi



Entreprise de Travaux Publics REICHART

Zone Industrielle
57400 SARREBOURG
TEL : 03 87 03 26 87
FAX : 03 87 23 96 12

Email : Agence.REICHART@vinci-construction.fr

**ADDUCTION D'EAU POTABLE, ASSAINISSEMENT,
RESEAUX DIVERS, FORAGES HORIZONTAUX**

JEUDI 10 JUILLET

17H30 - CinéSar

THÉODORE GOUVY,

LA MÉMOIRE RETROUVÉE DU ROMANTISME FRANÇAIS

20H30 - Temple protestant

SPLENDEUR ET MAGNIFICENCE DU BAROQUE POLONAIS

« ORTUS DE POLONIA » - MIKOLAJ ZIELENSKI

CHOEUR DES FIORI MUSICALI

ORCHESTRE DES TRAVERSÉES BAROQUES

Direction **Étienne Meyer**

JEUDI 10 JUILLET - 17H30 - CinéSar

THÉODORE GOUVY, LA MÉMOIRE RETROUVÉE DU ROMANTISME FRANÇAIS

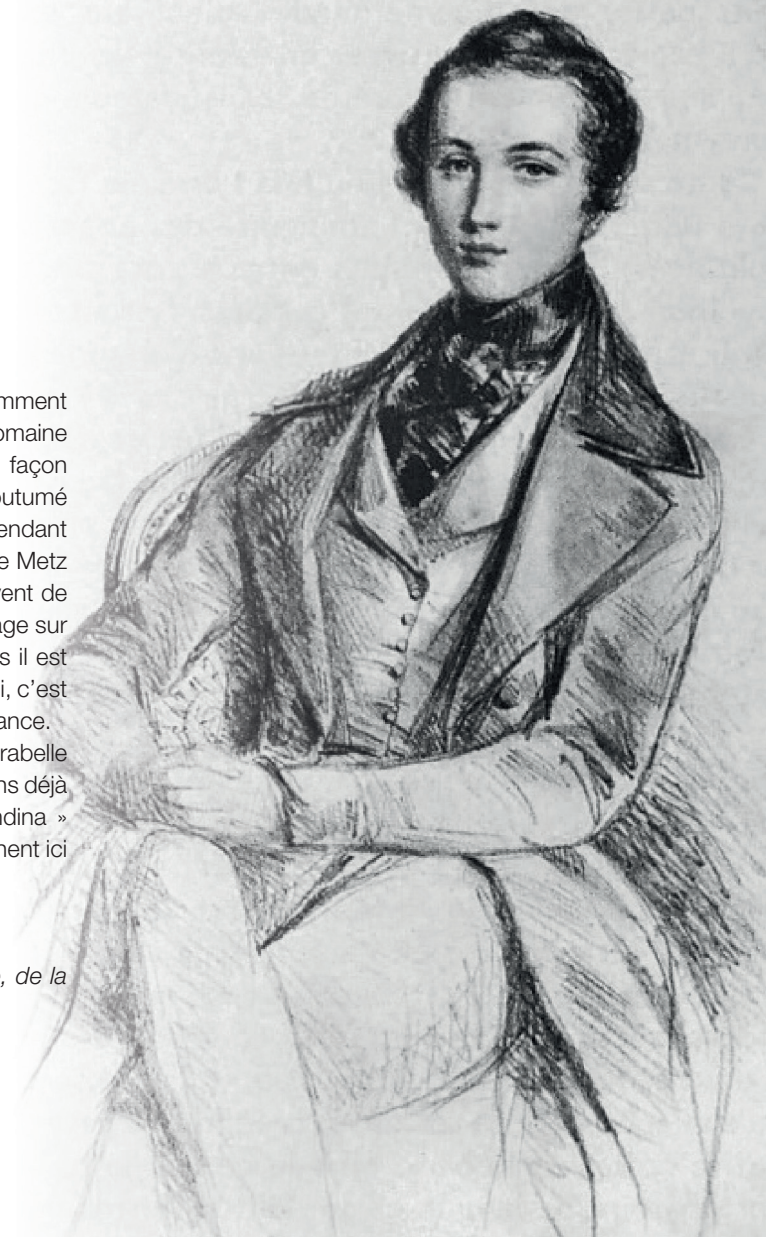
Un film d'**Alexis & Yannis Metzinger**

Qui était Théodore Gouvy ? Un dandy provincial médiocre compositeur fort justement oublié par la postérité ou, tout au contraire, l'un de nos plus grands compositeurs français reconnus par les meilleurs de son temps (on pense aux écrits de Berlioz, Liszt et Tchaïkovsky à son sujet), mais emporté dans la tourmente moderniste qui s'emparera de la musique à la toute fin du XIX^{ème} siècle ?

Réalisé à la faveur de l'événement départemental « Année Gouvy 2013 », ce film propose une réponse ou plutôt « des réponses » qui viennent justifier très largement tous les efforts de l'Institut Théodore Gouvy de Hombourg-Haut ; celles de Jacques Mercier, Chef de l'Orchestre National de Lorraine qui connaît son Gouvy sur le bout des doigts, du

supersoliste Denis Clavier qui défend ardemment l'œuvre de ce compositeur lorrain dans le domaine de la musique de chambre, même, et de façon plus surprenante, d'Hervé Niquet plus accoutumé à d'autres répertoires. Et on passe ainsi pendant une cinquantaine de minutes de l'Arsenal de Metz au Palazzetto de Venise ou encore au Couvent de Saint Ulrich, sans oublier l'inévitable pèlerinage sur la tombe de Gouvy à Hombourg-Haut. Mais il est vrai que si c'est là que tout devait finir pour lui, c'est également de là que devait partir sa renaissance. Avec cette coproduction CERIGO Films – Mirabelle TV, les frères Metzinger auxquels nous devons déjà les magnifiques réalisations de « Fiesta Andina » (2008) et de « Caminos Barrocos » 2011 signent ici un nouveau chef d'œuvre documentaire.

Ce film a bénéficié des soutiens du Saarländischer Rundfunk, des Régions de Lorraine & Alsace, de la Communauté Urbaine de Strasbourg ainsi que du Centre National de la Cinématographie.



JEUDI 10 JUILLET - 20H30 - Temple protestant

ORTUS DE POLONIA

Splendeur et magnificence du baroque polonais
autour du compositeur **MIKOLAJ ZIELENSKI**

Salve festa Dies
Mirabilis Deus
Gloria et divitie

Canzon VIII à 8, suivie du psaume In Ecclesiis
Giovanni Gabrieli (1554-1612)

Vox in rama
In virtute tua, Domine
Ortus de Polonia

Mitte manum tuum
Beatus servus
Introduxit me Rex (Palestrina & G. Bassano)

Visionem quam vidistis
Posuisti Domine

Adoramus te
Laetentur caeli
Magnificat (à 12)

LES TRAVERSÉES BAROQUES ET LE CHOEUR DES FIORI MUSICALI

Solistes vocaux :

Cécile Dibon-Lafarge, Anne Magouët, sopranos

Jean-Christophe Clair, alto

Hugues Primard, Vincent Bouchot, ténors

Cyrille Gautreau, Renaud Delaigue, basse

Judith Pacquier, Liselotte Emery

et *William Dongois*, cornets à bouquin

Adam Woolf, Abel Rohrbach, Franck Poitrineau

et *Ross Butcher*, saqueboutes

Pierre Gallon, Laurent Stewart, orgues

Direction **Etienne Meyer**



DÉCOUVERTE DE MIKOLAJ ZIELENSKI

Nous ne savons que très peu de choses de la vie et de l'œuvre de Mikolaj Zielenski, qui vécut à la charnière des XVI^e et XVII^e siècles. Il fut pourtant un compositeur extrêmement important au regard des œuvres qu'il laisse et de sa place dans l'histoire de la musique. Les fragments d'information que nous avons sur lui nous apprennent qu'il était organiste, compositeur et maître de chapelle à la cour du Primat polonais Wojciech Baranowski à Lowicz. Il est actuellement considéré par les polonais comme leur compositeur le plus célèbre avant Chopin.

Les circonstances et lieux dans lesquels son talent exceptionnel s'est développé prêtent à beaucoup d'hypothèses et de conjectures. Szymon Skorowski, un historien contemporain de Zielenski, le place dans un groupe de compositeurs

ayant suivi une éducation musicale à Rome : *in media Roma exercitati*. Ce détail de grande importance explique pour partie les origines de son style d'écriture musicale. Au regard des partitions, on voit qu'il maîtrisait parfaitement l'écriture et le contrepoint de Palestrina considéré comme le maître absolu du contrepoint polyphonique d'église, et reconnu comme tel par le Concile de Trente.

Une analyse plus poussée de sa musique montre également une très forte connexion avec Venise : l'influence des Gabrieli (Andrea et son neveu Giovanni) se fait sentir aussi bien dans le choix des moyens sonores utilisés, que dans la manière de traiter les motifs musicaux. Si l'on prend l'exemple du Magnificat à 12 voix, il est caractéristique d'y voir un parfait copié-collé au niveau formel avec l'œuvre éponyme,

également à 12 voix, de Giovanni Gabrieli : même division des voix en trois chœurs (SSAT SATB ATBB), traitement très similaire du texte au niveau des rythmes, etc... On trouve également dans son œuvre une piste supplémentaire à propos de Venise : il propose des diminutions (ornements permettant de « diminuer » la distance entre deux notes longues en faisant une broderie de plusieurs notes de passage) dans un style très proche de celui du cornettiste Giovanni Bassano alors installé dans la Sérénissime. Ajoutons à cela que ses œuvres connues sont publiées en 1611 par Vincentius à Venise : l'hypothèse la plus probable serait de penser que Zielenski dut séjourner dans cette ville et avoir un contact rapproché avec les principaux acteurs musicaux de l'époque.

L'œuvre de Mikolaj Zielenski regroupe 113 pièces vocales et

instrumentales dans le fascicule des *Offertoria et Communiones totius anni* publiées en 1611 à Venise. La musique est écrite de trois à douze voix et est principalement destinée au propre de la messe. On y trouve également quelques motets ainsi que des pièces instrumentales ornées. Le présent concert est consacré aux plus belles pages de sa musique; choix difficile à effectuer, certes, mais la mise en comparaison des œuvres de Zielenski avec les chefs-d'œuvre de l'école musicale italienne montre avec éclat non seulement les évidentes filiations, mais également l'importance de ce grand compositeur que le public découvrira ce soir.

Ce programme peut être présenté grâce à l'aide de l'Adami, de la Région Bourgogne (service des relations internationales) et au soutien de la Fondation Adam Mickiewicz - Ministère de la Culture de Pologne. Et nous n'oublions pas les nombreux donateurs Ulule qui contribueront également à sa réalisation.

VENDREDI 11 JUILLET

18H00 - CinéSar

LES BRICOLEURS « PAT ET MAT »

5 films d'animation de Lubomir Beneš et Jiří Trnka sur des musiques d'Etienne Meyer

*Judith Pacquier, cornet à bouquin & flûte à bec - **Franck Poitrineau**, saqueboute basse
et **Olivier Urbano** à l'accordéon*

20H30 - Temple protestant

« FLORETE FLORES »

ou le bouquet de « fleurs musicales » des FIORI MUSICALI

Oeuvres d'Allegri, Lassus, Victoria, Byrd, Sweelinck, Monteverdi...

Direction **Étienne Meyer**

22H00 - Saint Ulrich (chapiteau)

« CALLE SARASA »

Chant et poésie

*Un récital de **Luis Guillermo Sarasa** avec le concours des musiciens de Neira*

VENDREDI 11 JUILLET - 18H00 - CinéSar

PAT ET MAT

Ou les Dupont & Dupond du cinéma d'animation tchèque, en compagnie de **Judith Pacquier**, cornet à bouquin & flûte à bec - **Franck Poitrineau**, saqueboute basse et **Olivier Urbano** à l'accordéon

Etienne Meyer, composition de musique à l'image

C'est dans un film appelé « les bricoleurs » que ces personnages apparaissent pour la première fois en 1976. Pat et Mat sont deux petits bonhommes en pâte à modeler animée conçus par les tchèques Lubomír Beneš et Jiří Trnka. Ceux que l'on pourrait appeler les Dupont et Dupond du cinéma d'animation passent leur temps à vouloir réparer des objets de manière astucieuse (selon eux), ce qui donne toujours un résultat catastrophique dont ils sont pourtant satisfaits. Dans les années 70, les créateurs tchèques sont à la pointe dans le domaine de l'animation pour enfants. Et les films d'animation *Pat et Mat* seront les précurseurs d'autres personnages bien connus, *Wallace et Gromit* par exemple. Les personnages sont en plasticine, et les scènes sont animées image par image : il s'agit d'une suite de photos d'une scène fixe, les réalisateurs modifiant la position des personnages au fil de la construction de leur histoire. Le rythme donné par la spécificité de cette technique de montage d'animation constitue un cadre de composition pour Etienne Meyer, qui propose dans cette création originale une musique aux multiples facettes, se mettant totalement au service de l'image.



Le papier peint

*Comment refaire sa tapisserie ?
Suivez les conseils de Pat et
Mat pour refaire votre salon !*

Le tableau

*Pat et Mat sont bons amis,
ils souhaitent accrocher un
tableau pour le prouver. Mais
à quel prix !*

Le rocking-chair

*Regarder la télévision en
se balançant, c'est mieux.
Découvrez le système que
ces bricoleurs vont inventer
pour que cela soit possible.*

L'ampoule

*Une partie d'échec dans le
noir ? Impensable. De l'art
de changer une ampoule en
trois leçons !*

Le poulet rôti

*Faire griller un poulet peut
s'avérer plus compliqué qu'il
n'y paraît... la maison s'en
trouve un peu chamboulée !*

Ce programme a été créé dans la saison de l'Opéra de Dijon à l'occasion des goûters de l'Opéra le 8 décembre 2012. Il est redonné quatre fois à Dijon en décembre 2013 pour des représentations scolaires. Il sera repris à Chalon-sur-Saône, Cossonay (Suisse) et Dijon en décembre 2014 pour 10 représentations.

VENDREDI 11 JUILLET - 20H30 - Temple protestant

« FLORETE FLORES »

(concert sans entracte, durée 1 heure)

Beata viscera	<i>Chant de procession (Notre Dame de Paris)</i>
Florete flores	<i>Gregorio Allegri (1582-1652)</i>
Adoramus te, Christe	<i>Roland de Lassus (1532-1594)</i>
Assumpta est Maria	<i>Giovanni Martino Cesare (1590-1667)</i>
O Domine Jesu Christe	« « «
Alma redemptoris	<i>Roland de Lassus</i>

Missa Beata Virgine	<i>Cristobal de Morales (1500-1553)</i>
	Kyrie - Sanctus - Benedictus - Agnus Dei

Monstra te esse matrem	<i>Tomas Luis de Victoria (1548-1611)</i>
Pueri concinite	<i>Jakob Handl Gallus (1550-1591)</i>
Timete Dominum	<i>William Byrd (1543-1623)</i>
Jubilata Deo	<i>Giovanni Martino Cesare (1590-1667)</i>

Tota pulchra es, Maria	<i>Andres Flores</i>
Vidi speciosam	<i>Nicolo Corradini (1585-1646)</i>
Venite exultemus	<i>Jan Pieterszoon Sweelinck (1562-1621)</i>
Alleluia psallite	<i>Chant de procession (Notre Dame de Paris)</i>

Les FIORI MUSICALI,

maîtrise de Dijon



Marie-Carmen Assane, Eva-Luce Bailly, Marie-Charlotte Blanc, Lucie Caffin, Eva Canoni, Justine Gouget, Charline Grenier, Agathe Labadie, Marion Le Priol, Lisa Martin, Clémence Perrin, Julia-Maïa Usquin.

Orgue positif : **Pierre Gallon**

Judith Pacquier, cornet à bouquin - **Franck Poitrineau**, Saqueboute

Direction **Étienne Meyer**

La Maîtrise de Dijon, du groupe scolaire « Saint Bénigne », est soutenue par la ville de Dijon, le Conseil Général de Côte d'Or, le Conseil Régional de Bourgogne et la DRAC Bourgogne.

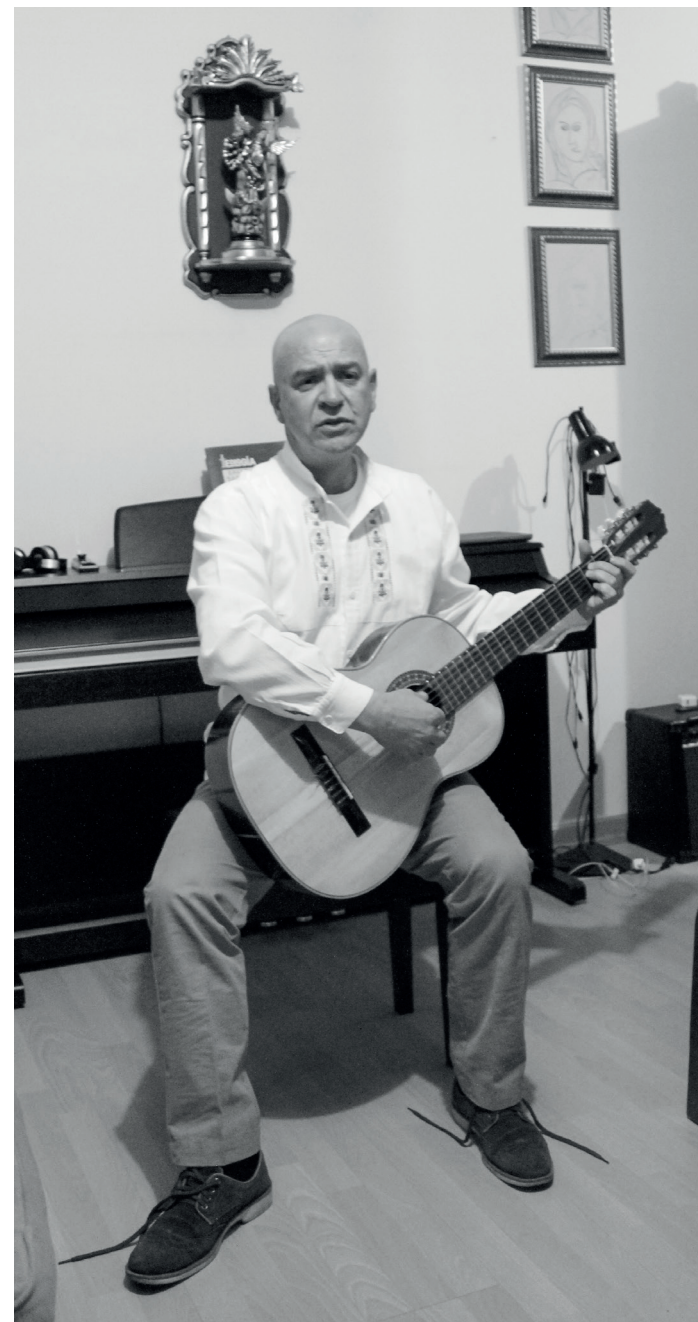
VENDREDI 11 JUILLET - 22H00 - SAINT ULRICH
(chapiteau)

CALLE SARASA

Le dialogue de **Luis Guillermo Sarasa**
avec un poète disparu

Quelle que soit leur valeur, les textes d'un poète sont toujours menacés par l'oubli. Seules la musique et la voix s'imposent pour leur apporter le prolongement d'une renaissance le temps d'une rencontre, d'un concert. « Calle Sarasa », événement poétique-musical procède de cette volonté de chanter la parole vivante et pleine d'angoisse d'une existence qui se déchire et cherche une voie éternelle. Né d'une amitié dont les étapes furent Paris, Salamine, Ituango,

ce récital de Luis Guillermo Sarasa nous est d'autant plus cher, que ce moderne troubadour n'est autre que l'initiateur des échanges entre Sarrebourg et Neira où il joua un rôle déterminant dans l'essor remarquable de la Banda Neira. Mais ce soir, Luis Guillermo Sarasa – « Memo » pour tous ses amis de par le monde – ne sera plus dans l'ombre, mais sous le feu des projecteurs.



SAMEDI 12 JUILLET

CHRISTINE DE SUÈDE, REINE DU FESTIVAL

16H00 - Saint Ulrich (bibliothèque du couvent)

UN ACADÉMICIEN AU CAFÉ LITTÉRAIRE

*Avec la participation de **Philippe Beaussant** de l'Académie Française*

18H00 - Saint Ulrich (auditorium)

« MÉMOIRES ADRESSÉES À DIEU »

Concert - lecture sur des textes de Christine de Suède

***Philippe Beaussant**, récitant et solistes instrumentaux & vocaux*

20H30 - Temple

LE COUCHER DE LA REINE CHRISTINE DE SUÈDE

Oeuvres du *Cancionero* d'Uppsala et de Praetorius, Artus, Verdier, Vierdanck, Albrici & Geist

*Ensemble **TRONDHEIM BAROKK** & chœur **VOX NIDROSIENSIS***

Direction **Martin Wahlberg**

SAMEDI 12 JUILLET - 16H00 - Saint Ulrich (bibliothèque du couvent)

UN ACADÉMICIEN AU CAFÉ LITTÉRAIRE

*Avec la participation de **Philippe Beaussant** de l'Académie Française*

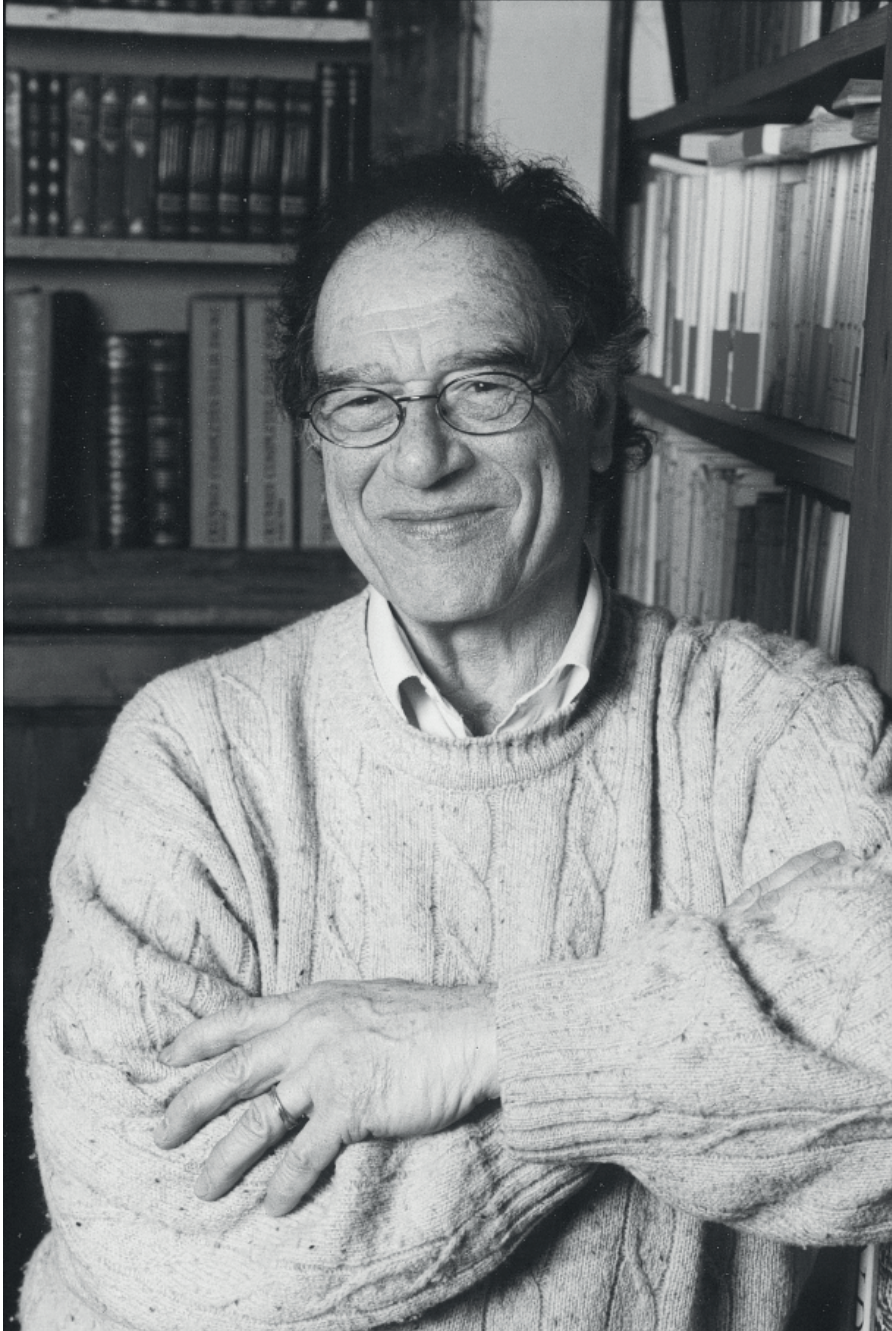
Professeur de lettres classiques puis lecteur en littérature française à la Flinders University (Australie) avant de créer la Maison de France à Adelaïde, Philippe Beaussant est le baroque personnifié depuis qu'il fonda et dirigea l'Institut de musique et de danses anciennes (IMDA) qui donnerait plus tard vie à l'actuel Centre de Musique Baroque de Versailles dont il est toujours

le conseiller. Mais avant tout cet homme de lettres, élu à l'Académie Française en 2007 au fauteuil de Jean-François Deniau, est un grand écrivain. Et c'est en rédigeant ses célèbres ouvrages sur Louis XIV, Lully ou Stradella, pour n'en citer que quelques-uns, qu'il croisa à maintes reprises Christine de Suède, cette reine au destin étonnant. Au point d'avoir décidé de lui consacrer

son prochain livre. Pourquoi ? Parce que, selon lui, les rares biographies de Christine de Suède n'ont que chichement évoqué son influence sur la musique et ses relations avec les arts, s'intéressant plus aux côtés provocateurs de sa vie.

Cet engouement pour « l'un des personnages les plus passionnants du XVII^e siècle » selon Beaussant, notre ami et académicien viendra

l'évoquer pour une poignée de lecteurs frustrés sans doute de n'avoir pu découvrir cet ouvrage dont la parution vient d'être différée de quelques mois, mais se seront vengés en savourant d'autres chefs d'oeuvres de Beaussant tel « Héloïse », « Vous avez dit baroque » ou encore, plus surprenant, « Mangez baroque et restez mince ».



SAMEDI 12 JUILLET - 18H00
Saint Ulrich (auditorium)

« MÉMOIRES ADRESSÉES À DIEU »

Concert
Lecture sur des textes de Christine de Suède

***Philippe Beaussant**, récitant et solistes
instrumentaux & vocaux*



SAMEDI 12 JUILLET - 20H30 - Temple

LE COUCHER DE LA REINE CHRISTINE DE SUÈDE

ENSEMBLES TRONDHEIM BAROKK & VOX NIDROSIENSIS (Norvège)

Le coucher de la Reine

Michele Angelo Bartolotti (1^{ère} moitié du XVII^e s.)

La gloire de Gustav Adolphe

Salve decus suecorum **Rex Gustave Adolphe, Jacob Praetorius**
(1586-1651)

Les funérailles de Gustave II Adolphe

Pugna triumphalis, **Andreas Düben** (1597-1662)

Intermède (luth) **Michele Angelo Bartolotti**

Le couronnement de Christine

Veni Sancte Spiritus, suivi de Surrexit pastor bonus,
Gustav Düben (1628-1690)

Bal à la Cour des trois Couronnes

Suite de **Pierre Verdier** (?-1697)

Service religieux au Temple des trois Couronnes

Christus ar mitt lijf **Pierre Verdier**

Intermède (luth) **Michele Angelo Bartolotti**

Le coucher de la Reine

Sinfonia à 6 suivie du Kyrie de la Missa Sciolto havean dall' alte sponde
Vincenzo Albrici (1631-1696) & **Giacomo Carissimi** (1605-1674)

L'abdication de Christine

Sinfonia en ré mineur et Fader Wår (Notre Père), **Vincenzo Albrici**

Ingeborg Dalheim et **Camille Poul**, sopranos

Ebba Rydh, alto

Øystein Stensheim, ténor

Håvard Stensvold, basse

Sophie Iwamura, Louella Alatiit et **Oda Habbestad**, violons

Lika Laloum et **Josèphe Cottet**, alto

Jostein Brødreskift, basse

Erik Skanke Høsøien, théorbe et guitare baroque

Arve Stavran, orgue et clavecin

Ingeborg Svarstad (danse)

Judith Pacquier, cornet à bouquin et de **Franck Poitrineau**, saqueboute

Martin Wahlberg, violoncelle et direction

Ce concert a pu être accueilli au Festival de Sarrebourg grâce à l'aide de Norsk Kulturråd, Utenriksdepartementet

CHRISTINE DE SUÈDE

ET SON CONTEXTE HISTORIQUE

La nation norvégienne affirma pour la première fois son unité et sa volonté d'expansion dès l'époque des grands raids vikings du IX^e au XI^e siècle, culminant avec l'avènement de celui qu'on considère comme le véritable père fondateur du royaume, Olaf Haraldsson, qui établit vers l'an 1016 sa capitale à Trondheim avant que le siège du pouvoir ne se déplace ensuite à Bergen puis, au début du XIV^e siècle à Oslo. Mais en 1380 la disparition du roi Haakon 1^{er} marqua l'extinction de la dynastie royale norvégienne consacrant l'union du Danemark et de la Norvège à laquelle viendrait s'ajouter la Suède en 1397, donnant ainsi naissance à l'« Union de Kalmar » ou « Royaume des trois couronnes ». À partir de là, la Norvège ne sera plus guère qu'une province et il faudra attendre le 17 mai 1814 pour qu'un compromis survenu entre les puissances coalisées victorieuses de Napoléon consacre

l'indépendance du royaume de Norvège.

C'est dans ce contexte historique des « Trois Couronnes » que prend place le règne de Gustav II Adolphe et avec lui l'époque de la « Grande Puissance » qui durera jusqu'à la mort de Karl XII en 1718. La situation géographique et historique de la Suède lui permit d'ouvrir de nombreux marchés avec les villes hanséatiques et baltes alors sous son contrôle. Ces échanges entraînèrent l'importation de l'influence culturelle de l'Allemagne du Nord et la venue de nombreux compositeurs et musiciens germaniques qui, à l'instar de la dynastie des Düben, joueront un rôle essentiel dans le développement musical suédois. La période la plus importante de cette ère dans ce domaine, n'en est pas moins la plus brève, puisqu'elle ne durera que de 1644 à 1654 avec le règne de Christine de Suède qui entraîne une remarquable

accélération d'échanges culturels s'étendant désormais à la France et à l'Italie où Christine finira sa vie après son abdication.

Christine de Suède et la musique

Née dans une dynastie qui voulait faire du royaume des trois couronnes une des premières puissances européennes et de Stockholm le lieu d'une cour brillante, Christine fut entourée de musique tout sa jeunesse durant. La musique accompagnait naturellement à la fois les moments solennels et la vie quotidienne dans le château royal *Tre Kronor*.

Un des témoignages les plus personnels au sujet de cet intérêt de Christine pour l'art musical, est sans doute celui du diplomate anglais Bulstrode Whitelock. En mission pendant sept mois pendant l'automne 1653 et l'hiver 1654, envoyé par Cromwell pour négocier



un traité entre les deux pouvoirs, il profita de son séjour pour rédiger un journal où, au jour le jour, il détaillait la vie de la cour de Suède. Christine était encore jeune, elle n'avait que vingt-huit ans, mais était pourtant déjà au sommet de son règne, puisqu'elle prononçait ce même été son abdication, quittant le trône de la Suède protestante pour se convertir au catholicisme et s'installer, à terme, dans la ville éternelle. A en croire Whitelock, la musique tenait

une place prédominante dans cette cour encore très jeune. Comme dans celle de Louis XIV, exactement à la même époque, on y vivait au rythme de la musique et surtout de la danse. Pas de discours, ni même de chant, assure Whitelock, mais une musique excellente, ou brillaient notamment les violons. C'était des fêtes ou « masques » où la reine dansait, apparaissant en habit de Maure ou en femme bourgeoise.

Mais Whitelock eut aussi l'occasion - et il n'est pas sans le mentionner avec une certaine fierté - de fréquenter la reine en dehors des grandes occasions et des rencontres diplomatiques. C'est ainsi qu'il raconte comment, alors que la cour était installée à Uppsala, il put assister à un concert privé donné chez la reine tard la nuit. La musique, ici encore, fut excellente témoigne-t'il. C'est à peu près à la même époque qu'il fait mention d'un

livre de partitions qui lui fut offert par la troupe italienne de la reine, celle de Vincenzo Albrici. De quel recueil s'agit-il ? Dans la bibliothèque de Christ Church College à Oxford se trouve précisément, de nos jours, un recueil de musique romaine, qui porte la mention suivante :

*Musica del Signor Angelo Micheli
Uno de Musici della Capelle
De Reyne di Swecia
Uppsaliae Martii 21
1653
a 2 et 3 voce*

Cet Angelo Michele est sans doute le célèbre guitariste et théorbiste Angelo Michele Bartolotti, qui vint à Stockholm avec la troupe de dix-huit musiciens et chanteurs réunis à Rome l'année précédente pour venir s'installer à la cour de Stockholm. Bartolotti put-il s'entretenir seul avec la reine ? On sait que celle-ci touchait elle-même passablement

le luth, ayant jeté son dévolu sur un luth « théorbigé » muni de cordes de basse supplémentaires.

Un concert nocturne au château d'Uppsala

Nous entrons au château d'Uppsala ou celui des « Tre Kronor » au moment d'un concert nocturne. Le guitariste et théorbiste Bartolotti destiné à un grand avenir à Paris et à Londres, entretient la reine de ses pièces de guitare. Christine approche de la fin de son règne. Elle songe déjà depuis longtemps à se convertir au catholicisme, religion contre laquelle son père s'est pourtant battu au prix de sa vie. Peut-être se souvient-elle de ces moments décisifs, de ces moments qui ont participé à former les débuts de son existence qui sera, par la suite, une des plus surprenantes, des plus inattendues et des plus fascinantes de l'histoire. Et tout va

revivre ici par la musique...

C'est d'abord le souvenir glorieux de son père, le guerrier conquérant, dont elle se sentait, à en croire les sources, plus proche que de sa mère. Le motet de Jacob Praetorius de 1607, dont les paroles ont été habilement arrangées pour chanter la gloire du roi, *Salve decus suecorum Rex Gustave Adolph*, témoigne d'une volonté de grandeur et de somptuosité. Chanté d'abord en 1620 pour le roi Gustave Adolph, il sera repris en 1646, cette fois avec les mots « rex Gustave » remplacé par « regina Christina ».

C'est aussi le souvenir de l'enterrement de Gustav Adolph, moment marqué par le musicien que le roi - le premier dans les dynasties suédoises - avait fait venir pour établir sa propre chapelle de musiciens. C'était Andreas Düben, dont le père avait été cantor à la célèbre Thomaskirche de Leipzig

(future charge du grand Bach), après s'être perfectionné auprès de Sweelinck à Amsterdam. Düben vint ensuite à Stockholm où il fonda une dynastie musicale qui laissa à jamais des traces incontournables dans l'histoire de la musique. Ce fut son fils, Gustav Düben, qui recueillit des centaines de partitions dans une collection qui reste, de nos jours, une des plus grandes sources de l'histoire de la musique du dix-septième siècle. Le motet composé par Düben le père à l'occasion de l'enterrement de Gustav Adolph, pugna triumphalis, fait partie des rares compositions qui nous sont parvenues de sa main.

Mais la fin d'un règne marque toujours l'avènement d'un autre. Lorsque Christine sera enfin couronnée, au bout de douze ans de régence, c'est Düben le fils, Gustav, qui compose un motet vocal et instrumental, Veni sancte spiritus,

pour célébrer la reine. Plus tard il se perfectionnera dans le concerto sacré avec un autre motet, plus élaboré, Surrexit pastor bonus.

Une des premières préoccupations de la reine sera de développer une vie de cour, de cultiver les arts et les lettres. Magnus de la Gardie, favori de la reine envoyé à Paris pour développer les liens avec la France, en revint deux ans après le couronnement avec une bande de six violons français avec, à leur tête, le violoniste Pierre Verdier. La même année on aménagea une salle de ballet dans le château. Ce furent donc ces violons de Paris qui assurèrent la musique des bals dont Whitelock nous donne les détails et où la reine apparaissait en costumes au milieu de sa cour. Pierre Verdier resta en Suède jusqu'à sa mort en 1697.

La musique française avait elle fini par lasser la reine? Quoi qu'il en soit,

en 1652, deux ans seulement avant son abdication soigneusement préméditée, elle fit venir, dix-huit musiciens choisis à Rome. Ils étaient parmi les meilleurs de leur génération. Certains suivront Christine de Suède lorsqu'elle se déplacera en Europe et plusieurs feront des carrières brillantes. Aux côtés de Bartolotti, c'est notamment le cas de Vincenzo Albrici. Cet élève de Carissimi et de Gratiani travaillera plus tard à Dresde auprès d'Heinrich Schütz avant de devenir organiste à la Thomaskirche de Leipzig. mais au moment où il arrive à Stockholm, il n'a encore que vingt-et-un ans.

C'est la troupe d'Albrici, comprenant une dizaine de chanteurs, dont cinq castrats, un violon, un théorbe, un clavecin, un facteur de clavecin et un « sculpteur » qui importa à Stockholm la musique alors en vogue à Rome. Dans le manuscrit qu'ils offrirent à Whitelock et que nous retrouvons au Christ Church College se trouve la

somptueuse messe Sciolto havean dall'alte sponde de Carissimi, maître d'Albrici. On ne peut que s'imaginer les émotions que put éveiller une telle oeuvre chez la jeune reine qui entretenait alors plus ou moins ouvertement des relations avec ses deux confesseurs secrètement venus de Rome.

Avant de quitter la Suède Albrici eut cependant le temps de se consacrer tant soit peu au luthéranisme en composant la première oeuvre vocale pourvu d'un texte en langue suédoise, le Fader Vår, Notre père, dans un style qui n'est cependant pas loin de la messe de Carissimi. Si la foi change, la musique, elle, demeure la même. Avec sa sinfonia à six, ce fut probablement ces deux oeuvres qui résonnèrent dans la cathédrale d'Uppsala au moment où elle quitta la charge qui lui était imposée malgré elle pour vivre ses rêves dans un exil volontaire.

DIMANCHE 13 JUILLET



11H00 - Saint Ulrich (chapiteau)

Concert de clôture du campus « Jeunes Symphonistes Mosellans »

Direction **Holver Cardona Aristizabal** & **Olivier Jansen**

Précédées de « **City Landscape** » (Jan de Haan)

par les élèves du CRIS de Sarrebourg

Direction **Yves Scheppler**

16H00 - Église Saint Barthélemy, concert de clôture du 27^{ème} festival

« CHOEUR DE NEW COLLEGE D'OXFORD »

Oeuvres de W. Byrd, J. Lutford, M. Locke, H. Purcell

Direction **Edward Higginbottom**

Les Jeunes Symphonistes Mosellans

Autant l'avouer. Ce que nous avons le plus regretté de l'Amérique latine et du temps des « Chemins du Baroque dans le Nouveau Monde », ce ne sont pas tant les paysages d'une extraordinaire beauté dans leur diversité, les voyages, les rencontres, que cette omniprésence de la musique parmi les couches les plus populaires et, plus encore, cette capacité à en faire, à en jouir, sans qu'à aucun moment n'apparaissent les catégories que l'on se plaît, ici, à dresser les unes contre les autres. Voir des baroqueux paraguayens passer de Monteverdi à du rap ou des gamins péruviens enchaîner d'une boîte de nuit de Lima - il faut bien gagner sa croute - à des ateliers de cornets et saqueboutes n'a jamais fait figure d'exception sous ces latitudes. Quant au public, jeune ou vieux, il ne se pose jamais la question de savoir si ce qu'on lui propose est « pour lui » ou non, adoptant inconsciemment la belle formule d'Andreï Serban pour qui « le vrai son était entendu par tous ».

Mais justement quel est-il ce « vrai son » ? Sans doute celui que nous offrent nos élites d'interprètes. Mais tant d'autres émotions nous sont offertes comme, par exemple, celle d'un enfant qui, au travers de

sa voix, d'un instrument, se découvre et découvre le monde qui l'entoure dans le plaisir et l'affirmation de soi. Qu'imaginons-nous que vont chercher les centaines de milliers d'enfants boliviens, colombiens ou vénézuéliens dans leur pratique musicale quotidienne ?

Le Campus d'été « Jeunes Symphonistes mosellans » vient tout simplement de là. Et cela devait répondre à une attente puisque l'initiative en a immédiatement été reconnue et accompagnée par de nombreux parents, des directeurs d'écoles de musique et de conservatoires, tous séduits par la création de cet espace ne privilégiant plus l'excellence (tout en ne la niant pas en tant qu'objectif) mais la progression, et abolissant temporairement les frontières des « niveaux » en pratiquant au contraire l'amalgame susceptible de tirer chaque enfant vers le haut.

De plus, dès la première année, nous avons pu bénéficier de l'engagement d'une équipe de musiciens-pédagogues d'une invraisemblable diversité esthétique mais réunie par la même volonté de replacer l'enfant-musicien comme cœur de projet. Un véritable miracle !

Toute cette aventure n'a sans doute rien d'exceptionnel. D'abord elle ne saurait prétendre à l'unicité tant, dans notre pays, l'abîme dans lequel notre Éducation Nationale a plongé l'enseignement de la musique aura suscité d'expériences magnifiques et souvent novatrices. À ce propos, il faut saluer l'héroïsme du réseau français d'enseignement spécialisé où l'on tente plus souvent qu'on ne le croit de concilier les directives officielles avec des ouvertures souvent étonnantes. Mais ce que Sarrebourg peut apporter de neuf, c'est justement cet élargissement au monde ; non vécue au travers de répertoires exotiques transmis dans des adaptations plus ou moins réussies, mais par la présence physique d'autres jeunes venus de Colombie, du Mexique ou de tant d'autres pays.

Et même si cette fête ne dure qu'une semaine, elle laisse des traces durables !

Impossible de conclure sans remercier les enfants et leurs parents capables d'attendre quelques jours de plus pour mettre les valises dans le coffre de la voiture des vacances ; remercier également et surtout

cette belle équipe de professeurs et d'animateurs dont le talent et la motivation sera, cette année encore, gage de succès comme nous le verrons et l'entendrons lors de ce concert final du dimanche 13 juillet.

Alors merci à Élisabeth Bauer, Christine Hoffmann, Klara Egloff, Marie Colombat, Jérôme Schmitt, Jacky Kohn, Olivier Jansen, François Hagenmuller et Pierre Val ; également à Rachid Ouammar ainsi qu'à son équipe d'animateurs tous chargés de veiller au bien-être de nos Jeunes Symphonistes mosellans !

AUTRES REMERCIEMENTS au Conseil Général de la Moselle qui y crut en premier en 2013 jusqu'aux donateurs de « Ulule » qui permirent de « boucler » le financement des voyages des musiciens colombiens, Metz-en-Scènes - l'Arsenal, la DRAC de Lorraine, avec une mention spéciale pour les aides salvatrices accordées par M. Michel Roy (Ets Leclerc de Sarrebourg) ainsi que par la Fondation BNP Paribas.

Alain PACQUIER

DIMANCHE 13 JUILLET - 11H00 - Saint Ulrich (chapiteau)

Concert de clôture du campus « Jeunes Symphonistes Mosellans »

Direction **Holver Cardona Aristizabal & Olivier Jansen**

Précédées de « **City Landscape** » (Jan de Haan) par les élèves du CRIS de Sarrebourg

Direction **Yves Scheppler**

Tout comme chacun d'entre vous, le rédacteur des textes du présent programme devra attendre la veille (ou au mieux l'avant-veille) de ce concert pour en connaître le déroulement précis. Les enfants du Campus d'été « Jeunes Symphonistes mosellans » l'auront préparé pendant toute la semaine précédente avec leurs professeurs mais presque jusqu'au dernier moment, des débats fiévreux et généralement nocturnes, une fois tous les enfants couchés, auront lieu, afin de vous offrir le meilleur du travail accompli. Voici cependant quelques pistes.

La Colombie sera au cœur de ce concert. D'abord de par la présence de ce grand chef qu'est Holver Cardona Aristizabal, le directeur de la Banda Neira, fascinant de talent pédagogique et musical ; également

parce que vous aurez le privilège d'assister à la création mondiale de *Retratos* – voyage au travers de la Colombie commandée spécialement pour le Campus au compositeur colombien Juan Valencia Ramos (né à Caldas en 1978), dont l'on pourra entendre de larges extraits. Mais déjà, le seul prologue offert par l'ensemble de cuivres et de percussions du CRIS de Sarrebourg que dirigera Yves Scheppler devrait suffire pour vous inciter à assister nombreux à cette manifestation de clôture du Campus d'été.

Court mais dense et spectaculaire, il nous proposera deux œuvres : le Rondeau extrait de la 1ère suite de Symphonies de Jean-Joseph Mouret et, surtout, « *Cityscapes* » du compositeur contemporain Jan de Haan (né en 1951), véritable

poème symphonique composé de trois mouvements : *Skyline* – *Central Park* – *Manhattan* ; soit autant de « paysages urbains » utilisant la métropole de New York comme source d'inspiration. Après un premier mouvement qui plante le décor de Big Apple, la musique décrit à merveille le trafic intense de la ville et l'agitation chaotique qui y règne, sans manquer d'évoquer également les édifices aussi impressionnants que l'Empire State Building. Jan de Haan est une figure emblématique de la musique d'harmonie contemporaine. Né en 1951 à Warns, aux Pays-Bas, il s'intéressa très tôt à la direction d'orchestre qu'il étudia ainsi que le trombone au Centre de formation des professeurs de musique de Leeuwarden où il obtint en 1976 le diplôme de chef d'orchestre. C'est

à cette époque qu'il dirigea le brass band *Soli Deo Gloria* qui, sous son impulsion, se haussa parmi les meilleurs ensembles européens. Mais la dimension la plus appréciable de ce compositeur contemporain est celle qui lui permet d'écrire des œuvres d'une réelle qualité adaptées à tous niveaux techniques, faisant progresser les ensembles qui les jouent avec un résultat sonore qui touche tous les publics. Il était donc logique que Yves Scheppler choisisse des *Cityscapes* afin de permettre à l'ensemble de cuivres et de percussions du Conservatoire à rayonnement intercommunal de Sarrebourg d'aborder la musique d'ensemble dans une démarche formatrice où l'exigence côtoie la bonne humeur avec un seul objectif : faire découvrir et partager la passion de la musique.

Baroque Circus



DIMANCHE 13 JUILLET - 16H00

Église Saint Barthélemy, concert de clôture du 27^{ème} festival

L'ANGLETERRE ENTRE RENAISSANCE ET BAROQUE

CHOEUR DE NEW COLLEGE D'OXFORD - A l'orgue **Benjamin Bloor**

Direction **Edward Higginbottom**

1^{ère} partie : la Renaissance anglaise

Thomas Tallis (c.1505-1585), Te lucis ante terminum / Audiui vocem de caelo

John Taverner (c.1490-1545), Mater Christi

William Byrd (1540-1623), Tribue Domine

Thomas Tallis, 1^{ère} Lamentation de Jérémie

William Byrd, Ave verum corpus / Laudibus in sanctis

Nicholas Ludford (1485-1557), Ave cuius conceptio

Entracte

Disons-le sans ambages, ce n'est pas sans émotion que l'on assistera à ce concert de l'un des plus exceptionnels chœurs d'enfants du monde. En effet, il sera un des tout derniers sous la direction d'Edward Higginbottom dont la carrière se déroulera désormais en *freelance*, comme disent nos amis outre Manche. Et ce grand chef britannique qui aura porté à son plus haut niveau artistique ce chœur fondé en 1379 par William de

2^{ème} partie : la période baroque

Henry Purcell (1659-1695), My beloved spake

Maurice Greene (1695-1755), Lord, let me know mine end

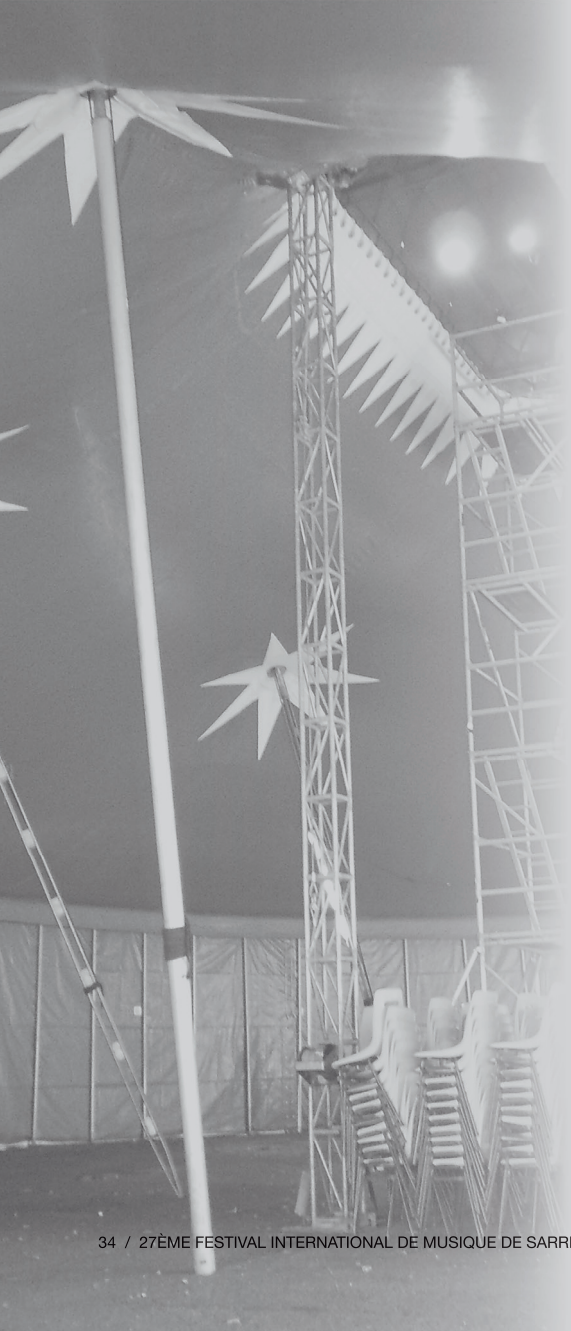
Matthew Locke (1621-1677), How doth the city

William Boyce (1710-1799), O where shall wisdom be found ?

Pelham Humfrey (1647-1674), Hear, O heavens

Henry Purcell, O sing unto the Lord

Wykeham joua – et joue toujours – un rôle capital non seulement pour la connaissance du patrimoine vocal britannique, mais également français. Longtemps conseiller du Centre de Musique Baroque de Versailles, il a été décoré Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres pour sa contribution à la culture musicale française.



Baroque
Circus

Ensembles, chefs et autres artistes invités

(par ordre d'apparition)

Camilo Sarasa Molina, jongleur

On sourit à l'idée que ce jeune jongleur-musicien, à moins que ce ne soit l'inverse, gagna quelque temps son argent de poche comme serveur dans une trattoria de Manizales, en Colombie. Mais comment pouvait-il s'y prendre pour livrer à bon port pizzas et scalopine sans avoir la tentation de recourir à la passion de sa vie : être jongleur ?

Voici Camilo Sarasa Molina. Vous l'apercevrez à maintes reprises au cours du festival, troquant boules et foulards pour la flûte traversière, puisqu'il appartient jusqu'en 2012 à la grande mouvance musicale créée à Neira par Holver Cardona Aristizabal, le chef invité du campus d'été 2014. Addict aux différentes disciplines des arts du cirque (acrobatie, équilibre et assouplissement), Camilo suit actuellement les cours de l'école de cirque « Les Noctambules » à Nanterre. Un chapiteau à Sarrebourg rien que pour lui, c'est presque déjà la « Piste aux étoiles »...

Le BIG BAND de l'Union de Woippy

Direction **Olivier Jansen**

Le Big Band de l'Union de Woippy est une grande formation de jazz composé d'une vingtaine de musiciens, dont la plupart sont issus de l'école de Musique et de Danse de Woippy.

Il est l'une des vitrines de l'école et de la ville de Woippy. Il se produit à de nombreuses occasions, tant à Woippy, qu'en dehors de la commune.

L'orchestre a su se faire reconnaître dans le milieu du jazz, en se produisant aux Trinitaires à Metz, au festival Jazz et Mirabelles à Vaux, au JazzPote de Thionville ou au Marly Jazz festival, en partageant la scène avec des groupes de jazz professionnels.

Le Big Band a également effectué une tournée au Maroc en Juillet 2003 et a participé au Festival International de Rabat avec un concert au prestigieux théâtre Mohamed V.

En septembre 2004, 2005 et 2007 et 2013 il se produit dans la prestigieuse salle de l'Arsenal à Metz, dans le cadre du concert inaugural de leur saison.

L'année 2005 est l'occasion pour l'orchestre de travailler avec le pianiste Antoine Hervé. En juin 2005, sa participation à la fête de la musique se traduit par

un direct d'une heure sur les ondes de France Bleu.

En mai 2007 le Big Band rencontre Frank Tortiller, Directeur Artistique de l'Orchestre National de Jazz en résidence à l'école de Musique de Woippy, et ils donneront ensemble un concert au Caveau des Trinitaires.

C'est également en mai 2007, que le Big Band de l'Union de Woippy, a obtenu un Premier Prix avec Mention très bien, dans la plus haute division de la CMF.

2008 est une année exceptionnelle car le Big Band enregistre son premier album "Four Bars Before" au studio Waltzing Parke Audio au Grand Duché du Luxembourg.

En 2010, l'orchestre travaille avec le batteur Franck Agulhon, et le compositeur Jonathan Pontier, en résidence à l'Arsenal. En février 2013, il invite le trompettiste Eric Giausserand.

En 2013, il passe commande au saxophoniste, compositeur et arrangeur Damien Prud'homme du Grouvy Jazz Project dont la création sera donnée au Festival de Sarrebourg en juillet 2013.

L'année 2014 est l'occasion pour le Big band de travailler et d'accueillir en résidence deux grands noms du jazz français, le violoniste Didier Lockwood et le pianiste Jean Marie Machado.

L'effectif de cet ensemble permet d'approcher différents répertoires : du Jazz traditionnel au Groove actuel en passant par le Latino.

L'apport d'un pupitre de percussions complet permet d'aborder, au travers de standards, le répertoire Latin Jazz et Salsa, dans un répertoire qui oscille entre l'écriture en section et l'improvisation.

Les jeunes percussionnistes de Sarrebourg et leurs invités (Criscumbia)

Commande des « Rencontres musicales de Saint Ulrich », ce programme résulte de la rencontre des élèves percussionnistes du Conservatoire à Rayonnement Intercommunal de Sarrebourg et de l'école de musique de Dettwiller, mise en œuvre par leurs trois professeurs : François Hagenmuller, Mathias Romang et Rémi Schwartz. Présenté tout d'abord au festival de percussion de Vittel puis dans le cadre de la programmation culturelle de la ville de Dettwiller, ce petit spectacle va connaître son ultime représentation au festival de Sarrebourg avec toutefois un

petit changement : la participation des deux jeunes percussionnistes colombiens de Neira.

Les interprètes de « Criscumbia » : Simon Archis, Timo Brunner-Maire, Johann Chevrier, Élisabeth Cano Marin, Bérénice Cousandier, William Doerr, Mathilde Durafour, Alexandre Feidt, Nathan Fischer, Jean-Baptiste Hammann, Adèle Henry, Raphaël Hoffmann, Timothée Kaltenbacher, Sylvain Kidzie, Thibaut Kirschwing, Victor Lambert, Nicolas Piñeda Castaño, Hugo Quirin, Noémie Schaeffer, Odile Schaeffer, Sara Toussaint.

Yannis et Alexis Metzinger (CERIGO Films)

En créant à Strasbourg leur société de production audiovisuelle en août 2004, Yannis et Alexis Metzinger avaient d'emblée l'ambition de produire des films indépendants et créatifs, aussi bien documentaires que de fiction, dans leurs domaines de prédilection ; l'histoire, les arts, la culture. CERIGO Films venait de voir le jour et, le moins qu'on puisse dire, est que leur rêve d'il y a une dizaine d'années est devenu amplement réalité avec pas moins de seize films (dont trois actuellement en cours de réalisation) dont chacun échappe à la monochromie du flot audiovisuel qui nous entoure. Gambiste amateur, Yannis connaissait bien les « Chemins du Baroque » et le festival de Sarrebourg, d'autant plus qu'il s'y était essayé en tant qu'aide bénévole avant d'être saisi par le virus de la réalisation. Il était donc naturel qu'il revienne frapper à la porte du Couvent – c'était en 2007 – mais cette fois avec d'autres ambitions ; et un an plus tard, après qu'Alexis ait accompagné les élèves du Lycée Professionnel Dominique Labroise au Pérou dans leur mission de sauvetage des orgues d'Andahuaylillas, naissait le projet de film *Fiesta Andina* réalisé pour France 2. Fallait-il que le propos d'Alexis et de Yannis soit original et talentueux pour qu'un réalisateur de la taille d'Alain Corneau accepte d'y participer en passant cette fois de l'autre côté de la caméra ! Autre signe qui ne trompe pas, l'adhésion d'un personnage comme John Howe, directeur artistique de la mythique trilogie du Seigneur des anneaux de Peter Jackson, que les deux frangins réussirent à entraîner dans leur aventure en lui faisant dévoiler lieux et légendes qui inspirèrent ses descriptions de la Terre du Milieu... Et ce sera "À la recherche du Hobbit" dont les cinq épisodes verront bientôt le jour pour Arte et la WDR.

Après *Fiesta Andina*, ce fut *Caminos Barrocos* et, filmée dans les ruines des missions jésuites du Paraguay, le grand spectacle conclusif des « Chemins du Baroque dans le Nouveau Monde. Alors comment Yannis et Alexis auraient-ils pu ne pas s'intéresser à l'histoire du compositeur lorrain Théodore Gouvy dont toute l'œuvre disparut après qu'il ait mené de son vivant une carrière prestigieuse entre France et Allemagne ? Et ce fut *La mémoire retrouvée du romantisme français*, réalisé en 2013 à la faveur de « l'Année Gouvy » décrétée par le Conseil Général de la Moselle, cette fois en coproduction avec Mirabelle TV et la Saarlandischer Rundfunk.

Les Traversées Baroques ... Hors des sentiers battus

Créé en 2008 en région Bourgogne, l'ensemble Les Traversées Baroques a d'emblée placé son projet sous le double signe de l'échange et de la découverte. À l'image de la définition première du terme barroco - une perle à la forme irrégulière - ce sont bien les courbes et aspérités du premier baroque que Judith Pacquier (direction artistique) et Etienne Meyer (direction musicale) proposent dans leurs programmes. Prendre des chemins de traverse, explorer des répertoires peu connus, c'est à l'échelle européenne que le projet s'inscrit dès sa création : au contact tant des jeunes musiciens que des musicologues s'efforçant de sortir la République tchèque aussi bien de son isolement au plan des musiques anciennes que de son oubli d'un passé musical baroque trop longtemps occulté, ils prennent conscience de la nécessité de créer un tel ensemble, dédié en priorité aux répertoires du XVII^e siècle des pays de l'est de l'Europe. Ainsi naquirent les premiers programmes musicaux des Traversées Baroques, attachées à faire revivre les oeuvres captivantes qui gisaient dans les archives en Pologne et en République tchèque notamment. C'est une véritable politique éditoriale discographique qui est mise en place autour de ce répertoire polonais, en partenariat avec le label discographique K617 et l'Institut Adam Mickiewicz : un premier album consacré à Marcin Mielczewski sort en 2011, largement récompensé par la critique. Un second disque consacré à Mikolaj Zielenki a été enregistré en novembre 2013, et sortira à l'automne 2014. Deux autres enregistrements, toujours consacrés au

répertoire polonais, sont prévus pour 2015 et 2016.

Ensemble Baroque Régional en résidence à l'Opéra de Dijon depuis avril 2013, Les Traversées Baroques développent depuis lors de nouveaux programmes et créations musicales originales : l'ensemble propose à l'auditeur un voyage musical en partant de l'Italie, berceau de la musique du début du XVII^{ème} siècle, pour en suivre les nombreuses ramifications dans toute l'Europe. Claudio Monteverdi bien sûr, le père spirituel, mais également J. J. Fux, H. Schütz, A. Michna, M. Mielczewski, G. Gabrieli, G. da Palestrina et encore bien d'autres. Ces programmes sont diffusés dans les festivals à l'échelle nationale et internationale sous forme de concerts et de tournées. Des programmes originaux pouvant réunir entre trois et cinquante musiciens selon la musique et les lieux de concert.

C'est enfin une volonté forte de formation des musiciens et du public de demain qui pousse Etienne Meyer et Judith Pacquier à proposer de manière régulière des masterclass, formations, conférences et ateliers autour du répertoire du début du XVII^{ème} siècle : l'Atelier des Traversées Baroques a vu le jour à Prague, est passé par Varsovie, et est présent à Dijon. La 6^{ème} édition aura lieu en 2014 à Dijon, ouverte à plus de soixante musiciens curieux de découvertes musicales inédites, dans une même dynamique artistique.

L'ensemble des Traversées Baroques bénéficie du soutien, du Ministère de la Culture (Direction Régionale des Affaires Culturelles), de la Ville de Dijon, du Conseil Général de Côte d'Or, de la Région Bourgogne ainsi que de la Fondation Adam Mickiewicz (Ministère polonais de la culture et des affaires étrangères).

Étienne Meyer (direction musicale)

Chef et compositeur, Etienne Meyer suit une formation musicale poussée dans les conservatoires de Metz, Nancy et Luxembourg, puis intègre un double cursus au CNSMD de Lyon en direction et écriture musicale. Il y obtient son DNESM en 2001. Il est actuellement chef de chœur de l'École Maîtrisienne Régionale de Bourgogne (Maîtrise de Dijon), qui a pour vocation la formation au chant choral à haut niveau. Il assure ainsi avec son équipe pédagogique la formation musicale de 250 enfants en moyenne par année, du C.P à la 3^e, avec un projet centré sur l'épanouissement de l'enfant par le chant. Reconnu pour l'excellence de son travail pédagogique, il a été chargé de cours à la faculté de Saint-Etienne et au CNSMD de Lyon. Il est

également invité par l'académie Frédéric Chopin (Varsovie) pour des masterclass sur le répertoire de la musique ancienne.

Compositeur de formation et passionné par le cinéma et les films muets, Etienne Meyer consacre une partie de ses activités à la création de musique à l'image. Sélectionné en 2003 par le Festival International d'Aubagne pour le prix de la création, il compose depuis des œuvres originales pour petits et grands effectifs : Le fantôme de l'Opéra, Le Vent, Juve contre Fantomas, Charlot s'évade, Le criquet, Pat a Mat, autant de ciné concerts qui sont diffusés régulièrement. Il dirige l'orchestre de Basse-Normandie en 2008 sur sa musique pour Le fantôme de l'Opéra pour chœur et orchestre. Il travaille par ailleurs en collaboration étroite avec des réalisateurs de courts et moyens métrages pour la télévision française. Étienne Meyer assure enfin la direction musicale des Traversées Baroques, ensemble qu'il a fondé en 2008 conjointement avec Judith Pacquier qui en assure la direction artistique.

Judith Pacquier (direction artistique)

Passionnée par la musique italienne du début du 17^e siècle, et après des études de flûte à bec, d'analyse, et d'histoire de la musique, Judith Pacquier se consacre très rapidement à son instrument de prédilection : le cornet à bouquin. Elle suit l'enseignement de William Dongois et de Jean-Pierre Canihac, dont elle intégrera la classe au CNSMD de Lyon pour y obtenir son DNESM en 2001. Concertiste reconnue, elle poursuit une carrière d'instrumentiste au sein de nombreux ensembles dont elle partage régulièrement les activités de concerts et de créations discographiques : Elyma (G. Garrido), Douce Mémoire (D. R. Dadre), le Poème Harmonique (V. Dumestre), La Chapelle Rhénane (B. Haller), Accentus (L. Equibey), Artaserse (P. Jarousski), Amsterdam Baroque orchestra (T. Koopman), Göteborg Baroque (M.Kellson), Concerto Copenhagen (L. U. Mortensen), Le Concert d'Astrée (E. Haïm), Ludus musicus (B. Boterf), Ars Longa (T. Paz), Weser Renaissance (M. Cordes) et a pu jouer sous la direction de Franz Brüggen, Nikolaus Harnoncourt et bien d'autres.

Passionnée par l'enseignement et la transmission, elle a dirigé de 2000 à 2013 le Conservatoire Itinérant, projet novateur proposé par les Chemins du Baroque dans le nouveau monde. Entourée d'une équipe pédagogique à géométrie variable, elle

a ainsi pu contribuer au développement et au rayonnement de la pratique des musiques anciennes sur tout le continent latino-Américain et au delà, en passant par Cuba, le Paraguay, la Bolivie, le Mexique, le Pérou, la Colombie ou encore l'Equateur. Des centaines de jeunes musiciens ont ainsi pu découvrir la musique du premier baroque italien ainsi que la musique baroque latino-américaine. C'est forte de cette expérience qu'elle est régulièrement invitée dans l'Europe entière pour donner des masterclass sur le cornet à bouquin, l'improvisation et la musique d'ensemble (Tours, Utrecht, Varsovie, Prague, Hoff, Lier).

Elle assure également la direction artistique des Traversées Baroques, ensemble qu'elle a fondé en 2008 conjointement avec Etienne Meyer, qui en assure la direction musicale.

Olivier Urbano, accordéon (Pat & Mat)

Né en 1972, Olivier Urbano, débute la musique par l'accordéon musette. Il sera ensuite guitariste et chanteur dans plusieurs groupes de rock. C'est en 1990 qu'il commence des études musicales classiques qui le mèneront successivement au conservatoire et à la faculté de musicologie de Montpellier puis au CNSMD de Lyon où il obtient son DNESM. Il est également titulaire du Certificat d'Aptitude à l'enseignement de l'accordéon délivré par le Ministère de la Culture.

Parallèlement, Olivier Urbano, est nommé lauréat du prix André Messager (association Athanor, Bourges) ainsi que des concours internationaux d'accordéon de Castelfidardo (Italie) et Klingenthal (Allemagne). Son activité d'interprète l'amène à jouer avec la violoniste Marie-Annick Nicolas, le pianiste Bruno Fontaine ou le trompettiste Thierry Caens sous la baguette de personnalités aussi diverses que Pierre Cao ou Maurice Jarre. Olivier Urbano est l'invité de nombreuses manifestations telles que la Biennale de Venise, le Festival International d'orgue de Perm (Russie), les Transmusicales de Rennes, Le Paléo Festival (Suisse)... Il enregistre un disque en duo avec violon (Duo Hélios) qui est le fruit d'une large palette de son savoir-faire: jeu de chambriste, transcriptions, composition originale, et qui est salué par la critique. Son activité d'arrangeur l'amène à travailler dans le milieu de la chanson française avec des artistes tels que Barcella avec qui il écume les scènes de musiques actuelles des Francolies de la Rochelle jusqu'à l'Olympia en ouverture de Michaël Gregorio ou Lisa Portelli.

L'ensemble Trondheim Barokk

Ayant son point d'ancrage dans la ville historique de Trondheim en Norvège, le jeune ensemble Trondheim Barokk réunit toute une génération de musiciens, principalement norvégiens, issus des meilleures institutions européennes, pour redécouvrir des pages oubliées et des pratiques musicales correspondant aux esthétiques du dix-septième et du dix-huitième siècle. Fondé sur les qualités personnelles de chaque musicien, l'ensemble fait revivre la dimension à la fois individuelle et collective qui était celle de la pratique musicale à l'époque baroque. Si Trondheim Barokk s'est produit en Norvège ainsi qu'à l'étranger, l'ensemble apparaît de plus en plus régulièrement dans les programmations de festivals. À cet égard, l'année 2014 marque une étape décisive pour l'ensemble qui est programmé dans de nombreux festivals norvégiens parmi les plus prestigieux tel le Festival de Bodø, le Festival de musique de chambre d'Oslo ou encore celui de Røros). Trondheim Barokk s'est également produit, en 2014, dans une série de concerts à l'initiative de la Cathédrale Nationale de Nidaros à Trondheim autour des grandes œuvres du répertoire de musique sacrée avec le Magnificat de Bach, le Te Deum de Charpentier ou encore la grande messe de Mozart, avec la contribution de prestigieux chefs invités comme Andrew Parrott ou Enrico Onofri.

Mais là ne s'arrête pas sa mission car le groupe s'investit fortement dans un travail de diffusion de la musique ancienne en Norvège même, participant ainsi au développement de la musique ancienne et des instruments historiques dans ce pays où il joue ainsi un rôle précurseur en faveur du développement de l'enseignement de la musique ancienne en Norvège ; d'où sa collaboration depuis deux ans avec le conservatoire de Trondheim (Institut de musique de l'Université des sciences et techniques de Norvège, NTNU), donnant jour à des classes d'instruments baroques afin d'introduire de jeunes musiciens nouvellement formés au sein de l'ensemble.

Enfin l'édition discographique vient consacrer ces efforts et si le premier disque de l'ensemble, consacré à la musique du compositeur norvégien Georg von Bertouch a été édité en Norvège, on se souviendra que c'est chez K.617 – le label de Saint Ulrich – qu'il publia voici deux ans « Le Roman des Lumières », enregistré dans la Chapelle des Verriers de Troisfontaines.

Martin Wåhlberg, violoncelle et direction

Après des études de violoncelle moderne au Conservatoire National de Région de Rouen et au conservatoire de Trondheim en Norvège, Martin Wåhlberg se consacre entièrement à la musique ancienne. Passant par des masterclasses et la pratique de la musique de chambre il suivra le cursus de violoncelle baroque au Conservatoire Supérieur de Paris auprès de David Simpson. Il se consacre à partir de 2009 surtout à l'ensemble Trondheim Barokk qu'il fonde avec le luthiste Erik Skanke Høsøien. Sa carrière de violoncelliste est depuis étroitement liée à celle de l'ensemble. Il pu travailler avec un certain nombre de musiciens dont la collaboration avec Sigiswald Kuijken pour Trondheim Barokk et Andrew Parrott ont été particulièrement décisives. Un intérêt vif pour l'histoire de l'esthétique et l'histoire des pratiques musicales le pousse à mener des recherches dans le domaine de la musique et de la littérature française du dix-huitième siècle et dans le domaine de la musique scandinave du dix-septième et du dix-huitième siècle et il est l'auteur de plusieurs livres et de plusieurs articles à ces sujets. Le résultat de ses découvertes mène souvent à des programmations neuves et inattendues. Il partage, avec Erik Høsøien, la direction de l'ensemble Trondheim Barokk et il a notamment signé les deux réalisations discographiques de l'ensemble. Martin Wåhlberg a fondé, en 2013, le festival Barokkfest à Trondheim dont il prend la direction artistique et qui s'est imposé, en deux ans seulement, comme la principale manifestation de musique ancienne en Norvège.

Ingeborg Dalheim, soprano

Après des études de chant classique à l'Académie nationale de musique à Oslo auprès de Mona Julsrud, puis auprès de Barbara Schlick à la Hochschule für Musik à Cologne, Ingeborg Dalheim s'est spécialisée dans la musique baroque. Finaliste au Concours de Chant Baroque de Chimay en 2005 elle remporte le prix du public. Elle est également finaliste dans le concours de chant de l'UNESCO en 2007. Elle a travaillé aux côtés de musiciens et de chefs tels que Rolf Lislevand, Rinaldo Allesandrini, Gabriel Garrido et Alan Curtis. Elle est depuis 2004 membre des Arts Florissants de William Christie et elle travaille actuellement de manière régulière avec Jordi Savall et l'ensemble Hesperion XXI.

Camille Poul, soprano

Camille Poul amorce une carrière prometteuse en se forgeant une solide réputation de soprano à la voix souple, au tempérament dramatique et pétillant. Les critiques vantent les qualités de timbre de sa voix brillante et touchante, son charme et sa remarquable présence scénique. Elle est diplômée du CNSM de Paris. Elle a étudié avec Alain Buet, Jean-Louis Dumoulin, et a reçu les conseils de René Jacobs, Leontina Vaduva et Buddug Verona-James. Elle a été membre de l'académie du festival d'Aix en Provence. Camille Poul prépare ses rôles avec Agnès De Brunhoff. En scène, son répertoire s'étend de Monteverdi (Amore et Damigella dans L'Incoronazione di Poppea) à Poulenc (La Voix Humaine) en passant par Mozart. Elle se produit dans des salles prestigieuses (l'Opéra Comique, les opéras de Rouen, Caen, Lille, Dijon, Metz et Rennes, le Grand théâtre d'Aix en Provence, l'Opéra Royal de Versailles, du Luxembourg) et a été l'invitée de festivals internationaux (Berkeley, Grenade, Leipzig, la Folle Journée de Nantes et de Lisbonne, festivals de Gand, Palerme, Riga). Elle a été conviée en 2013 à assurer la doublure du rôle-titre d'Hippolyte et Aricie à Glyndebourne. Elle a également chanté à la salle Pleyel/Paris, au Konzerthaus/Vienne, à la Cité de la Musique/Paris, au Concertgebouw d'Amsterdam.

Ebba Rydh, mezzo soprano

Originaire d'Uppsala en Suède elle fit ses études de chant au Kulturama de Stockholm ainsi qu'à l'Opera Studio de Göteborg tout en poursuivant des études de musicologie à l'Université d'Uppsala, avant d'achever sa formation, à Oslo auprès de l'Académie d'Opéra où elle obtint son diplôme en 2003. Elle vit actuellement à Oslo se consacrant à une carrière oscillant entre musique ancienne et musique contemporaine. Elle est apparue, récemment, dans les festivals Musica de Strasbourg, Agora (Paris), Ultima (Oslo) ainsi que Barokkfest (Trondheim). Elle a participé à de nombreux enregistrements discographiques, notamment de musique contemporaine. Ebba Rydh est membre de l'ensemble vocal à six voix Nordic Voices avec lequel elle se produit régulièrement en concert ou en tournées dans le monde entier.

Øystein Stensheim, ténor

Øystein Stensheim est un jeune ténor norvégien formé à l'Académie nationale d'Oslo. Il est membre permanent du Chœur des Solistes de Norvège et de Calliphon, un ensemble vocal de musique ancienne d'Oslo. Son répertoire comprend les messes, oratorios et opéras de Bach, Mozart, Schubert, Haydn et Händel. Il entame actuellement une carrière de soliste et travaille avec des ensembles tels que le Chœur Edvard Grieg (Bergen), Trondheim Barokk, Barokkanerne (Oslo) et l'Orchestre Philharmonique de Bergen, MDR Rundfunkchor et Calliphon.

Håvard Stensvold, basse

Håvard Stensvold a fait ses études de chant à l'Académie nationale d'Oslo, puis à l'Académie Royale d'Opéra à Copenhague auprès de la professeur Susanna Eken et, à partir de 1998, dans la classe soliste de Conservatoire royal de musique du Danemark. Ses professeurs furent aussi Ingrid Bjoner et Håkan Hagegård. Håvard Stensvold a chanté comme soliste à l'Opéra royal de Copenhague. Il est très régulièrement soliste à l'opéra d'Oslo. Il s'intéresse de près au répertoire de la musique baroque et a travaillé avec des chefs tels que Andrew Litton, Fabio Biondi, Paul Goodwin et Lars Ulrik Mortensen. Ses engagements de festival compte, entre autre, le Innsbrucker Festwochen der alten Musik et le Festival de Musique Ancienne de Bruges.

Elizabeth Svarstad, danse

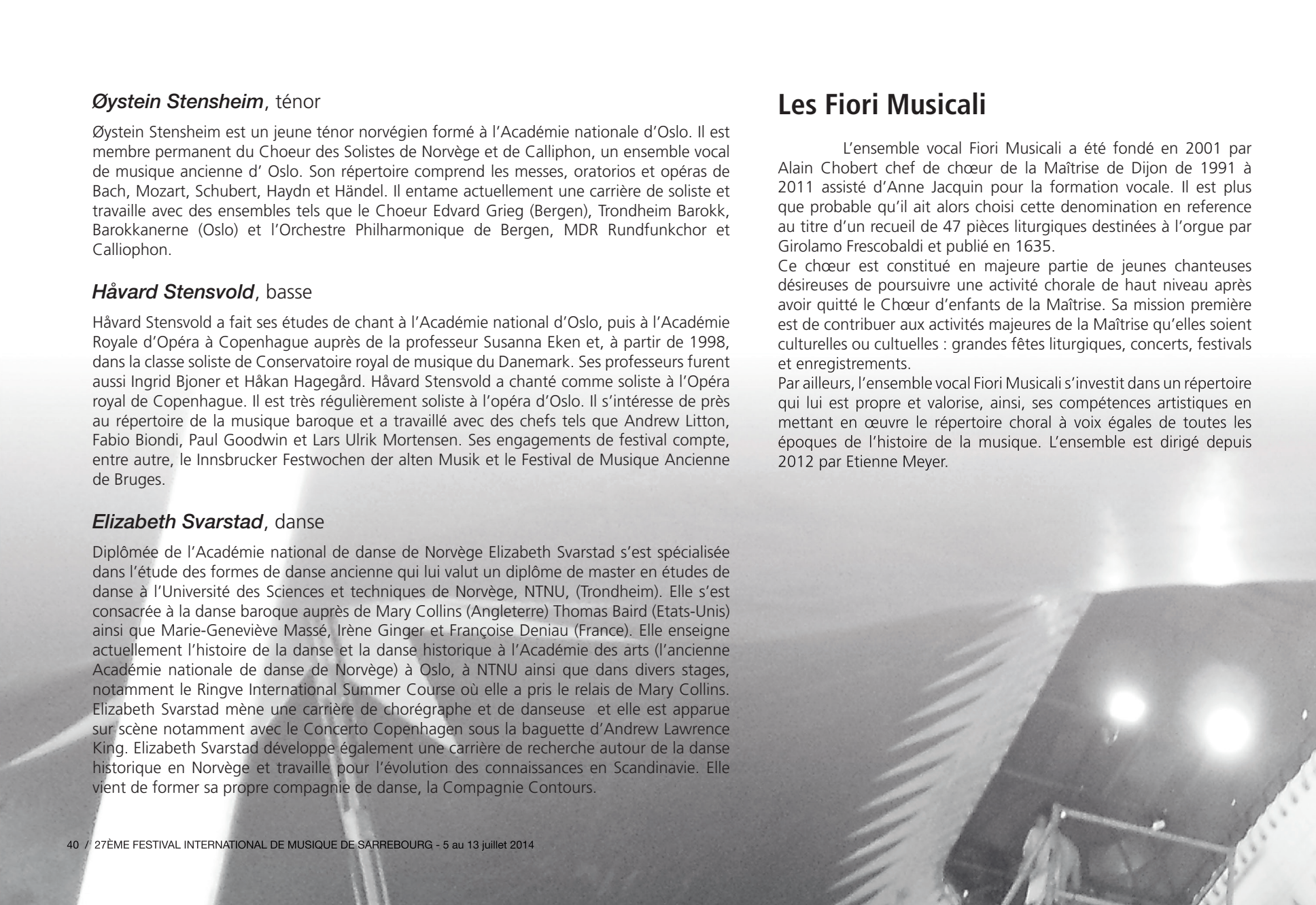
Diplômée de l'Académie nationale de danse de Norvège Elizabeth Svarstad s'est spécialisée dans l'étude des formes de danse ancienne qui lui valut un diplôme de master en études de danse à l'Université des Sciences et techniques de Norvège, NTNU, (Trondheim). Elle s'est consacrée à la danse baroque auprès de Mary Collins (Angleterre) Thomas Baird (Etats-Unis) ainsi que Marie-Geneviève Massé, Irène Ginger et Françoise Deniau (France). Elle enseigne actuellement l'histoire de la danse et la danse historique à l'Académie des arts (l'ancienne Académie nationale de danse de Norvège) à Oslo, à NTNU ainsi que dans divers stages, notamment le Ringve International Summer Course où elle a pris le relais de Mary Collins. Elizabeth Svarstad mène une carrière de chorégraphe et de danseuse et elle est apparue sur scène notamment avec le Concerto Copenhagen sous la baguette d'Andrew Lawrence King. Elizabeth Svarstad développe également une carrière de recherche autour de la danse historique en Norvège et travaille pour l'évolution des connaissances en Scandinavie. Elle vient de former sa propre compagnie de danse, la Compagnie Contours.

Les Fiori Musicali

L'ensemble vocal Fiori Musicali a été fondé en 2001 par Alain Chobert chef de chœur de la Maîtrise de Dijon de 1991 à 2011 assisté d'Anne Jacquin pour la formation vocale. Il est plus que probable qu'il ait alors choisi cette dénomination en référence au titre d'un recueil de 47 pièces liturgiques destinées à l'orgue par Girolamo Frescobaldi et publié en 1635.

Ce chœur est constitué en majeure partie de jeunes chanteuses désireuses de poursuivre une activité chorale de haut niveau après avoir quitté le Chœur d'enfants de la Maîtrise. Sa mission première est de contribuer aux activités majeures de la Maîtrise qu'elles soient culturelles ou cultuelles : grandes fêtes liturgiques, concerts, festivals et enregistrements.

Par ailleurs, l'ensemble vocal Fiori Musicali s'investit dans un répertoire qui lui est propre et valorise, ainsi, ses compétences artistiques en mettant en œuvre le répertoire choral à voix égales de toutes les époques de l'histoire de la musique. L'ensemble est dirigé depuis 2012 par Etienne Meyer.



L'ensemble de cuivres et de percussions du CRIS de Sarrebourg

TROMPETTES : *Aurélien PIERRON, Lise LETANG, Théo APPREDERISSE, Samuel LEFEBVRE, Victor GASS, Nicolas CHRISTOPHE, Céline JEANNETTE* (professeur de trompette au CRIS)

CORS : *Léa APPREDERISSE, David REXER* (professeur de cor au CRIS)

TROMBONES : *Emma DIDIER, Valentine JUNG, Renaud WEBER, Adeline SCHMITT, Laurent Montaudoin*

EUPHONIUM : *Jean-Marc MARASI*

TUBA : *Guy BUCHMANN, Fabrice STADLER*

PERCUSSIONS : *Noémie SCHAEFFER, Sylvain KIDZIE, William DOERR*

DIRECTION : *Yves SCHEPPLER* professeur de trombone au CRIS de Sarrebourg

Yves Scheppler

Après des études dans les conservatoires de Strasbourg et de Dijon dans les classes de trombone de M. Bernard Poulain, Francis Baur ou Bernard Metz ; il y obtint son diplôme d'état d'enseignement artistique.

Yves Scheppler enseigne le trombone au Conservatoire à Rayonnement Intercommunal de Sarrebourg depuis 2001, mais également à l'école de musique municipale de Gumbsheim ainsi qu'à à l'école de musique de St Thomas à Strasbourg.

La musique d'ensemble étant sa passion, il s'y adonne au CRIS de Sarrebourg avec cet ensemble, mais également en dirigeant l'Harmonie de Benfeld ou en jouant avec l'ensemble de cuivres Wonderbrass Ensemble.

New College Choir

La Maîtrise du New College d' Oxford est considérée comme un des meilleurs chœurs du Royaume-Uni. Elle a été créée en 1379 par William de Wykeham, et s'est maintenue jusqu'à aujourd'hui dans le cadre de la vie universitaire. Les enfants et les jeunes adultes y reçoivent une formation musicale du plus haut niveau, digne d'une université de renom mondial. Ils développent leur potentiel au maximum, en respectant non seulement les exigences de la vie liturgique de l'église, mais aussi les challenges d'un studio d'enregistrement et bien sûr des concerts en live. Le Chœur est demandé dans le monde entier, du Japon aux USA, de Chypre à l'Espagne, l'Italie et la Pologne.

Le succès de la maîtrise aujourd'hui pourrait être mesuré à l'aune de plus d'une centaine de disques compacts et sa réputation s'étend à travers le monde. Les enregistrements réunissent les classiques du répertoire des cathédrales anglaises, depuis Taverner, Byrd et Tye, jusqu'à Stanford et Howells, mais également les chefs d'oeuvres de la Renaissance française (Du Caurroy et Lejeune) ainsi que les triomphes baroques de Purcell, Mondonville, Pergolèse, Haendel et Bach.

Edward Higginbottom

Directeur musical du Chœur of New College Oxford, Edward Higginbottom, apporte non seulement son immense talent musical, mais également ses dons pédagogiques. Chef d'orchestre et chef de chœur, unanimement reconnu pour son travail remarquable avec la Maîtrise d'Oxford, il dirige également plusieurs orchestres de renom, parmi lesquels « Academy of Ancient Music », « Orchestra of the Age of Enlightenment », et « European Union Baroque Orchestra ». Il est aussi maître de conférences à la Faculté de Musique à l'Université d'Oxford et nourrit ses projets artistiques des ses recherches musicologiques approfondies. Il a été décoré Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres pour sa contribution à la culture musicale française. Le concert de ce soir est un des tout derniers de sa collaboration de presque 40 ans avec le Chœur de New College, et marque le début d'une nouvelle carrière en freelance. Edward Higginbottom est particulièrement heureux de ce concert "chez" Alain Pacquier (sic), renouvelant une amitié et un travail en commun engagés au tout début de leurs carrières respectives au Festival de Saintes.

À SAINT ULRICH, LE JARDIN DES HARMONIES HISTOIRE D'UNE AUTRE PASSION

À deux pas du petit jardin de curé, bien protégés pour l'éternité dans leur cimetière, les mânes des pères oblates ne doivent pas cesser de chanter les louanges des "Amis des Jardins de Sarrebourg". Créée voici quatre ans, cette association qui compte aujourd'hui plus de 150 adhérents a en effet pris le relais de ce qui leur était le plus cher après leur foi et leurs prières : la beauté de leur environnement immédiat, dans leur domaine de saint Ulrich. À l'extinction de la communauté à la fin du siècle dernier, ne subsistaient plus de leur labeur que quelques vestiges de cette splendeur ; massifs revenus à la nature, somptueux rosiers arrimés tant bien que mal à des ridelles de camion faisant office d'arceaux... Et puis, vers 2010, débarquèrent tous les pouces verts des "Amis des Jardins". C'est à eux que l'on doit désormais ce superbe "Jardin des Harmonies" où il fait si bon se promener, ou encore ces jardins éphémères leur ayant permis de donner libre cours à leur imagination sur des thématiques liées au domaine : la musique, bien évidemment, mais également l'archéologie - évidente à deux pas du site hélas momentanément inaccessible - mais également et sans doute de façon plus surprenante, le souvenir de Marc Chagall.

De tous les hommages rendus à Marc Chagall, à Sarrebourg, celui réalisé par les « Amis des Jardins » au Couvent de Saint Ulrich ne sera peut-être pas le plus spectaculaire ni le plus « mondain », mais sans doute celui qui l'aurait le plus profondément touché. C'est ce « jardin éphémère » que sculptent dans la nature nos amoureux de la nature à partir du monde poétique de Chagall, sous l'impulsion de Christophe Heitzmann. Ont-ils lu ce poème « *Dans la nuit quelqu'un dit, ne mêle pas mots et couleurs, fleurs et soleil, l'âme derrière les nuages à peine éclaire et fuit* » ; pas sûr, mais ils le construisent avec cette naissance de fleurs qui se transforment à Saint Ulrich en millions d'éclats de verre multicolores qui vont donner naissance à un vitrail. « *Nous sommes à Sarrebourg, et c'est à ce titre que nous avons tous souhaité travailler sur ce thème* » souligne C. Heitzmann, justifiant par cet ancrage réellement populaire l'ancienne prédiction de Pierre Messmer voici des décennies, en butte à de violentes oppositions lors de l'installation du Vitrail La Paix dans la Chapelle des Cordeliers : « *aujourd'hui peu comprennent, mais dans un demi-siècle, Sarrebourg se sera approprié ce chef d'oeuvre* ». Il ne fallut pas attendre aussi longtemps, heureusement, mais le geste émouvant des « Amis des Jardins » vient souligner plus encore cette « appropriation populaire » et c'est tant mieux.

Créée en 2009, l'association des Amis des Jardins de Sarrebourg compte actuellement 150 membres. Son but est de diffuser entre tous ses membres les techniques de jardinage. L'association permet ainsi l'étude, l'observation, l'expérimentation, l'application, la promotion et l'information au service des jardiniers de Sarrebourg et de sa région. Elle constitue un remarquable espace de rencontres. En partenariat avec la SEM Couvent depuis 2010, l'association y a créé le « Jardin des Harmonies » mêlant structures en osier, massifs de vivaces et massifs éphémères, verger et arbres fruitiers. L'entrée en est libre et on peut se contenter – à la saison – soit de picorer les fraises avant que les merles ne passent, de respirer les menthes variées ou, allant plus loin,, suivre les nombreuses formations que propose l'association ; qu'elles soient théoriques en salle, ou pratiques au jardin. Attrait supplémentaire, l'association permet à ses adhérents de bénéficier de commandes groupées en fournitures horticoles et plantes.

Le couronnement de ses activités, c'est naturellement la désormais traditionnelle Bourse aux plantes qui aura lieu cette année le dimanche 31 août. En 2013, elle devait permettre d'accueillir à Saint Ulrich plus de 2000 visiteurs.

Contact : Christophe Heitzmann, 155 rue du Général de Gaulle - 57560 Saint Quirin ou par mail : amisdesjardinsdesarrebourg@gmail.com



À LA BIBLIOTHÈQUE DE SARREBOURG
UNE EXPOSITION PENDANT TOUTE LA DURÉE DU FESTIVAL

« LA COLOMBIE, ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ »,

Vue par **YVELINE VILDEUIL**

Yveline Vildeuil est née en Martinique. Elle a fait ses études secondaires et supérieures à Paris. Elle est diplômée de l'Institut des Langues Orientales. Attirée par les rencontres avec les autres cultures, elle a travaillé à Barcelone et en Indonésie avant de multiplier les voyages. Mariée à un diplomate (l'ambassadeur Jean-Michel Marlaud qui joua un rôle capital dans le développement des « Chemins du Baroque » tant en Bolivie qu'en Colombie), elle a pu vivre pendant de longues périodes dans plusieurs pays : la Corée, le Rwanda, la Bolivie, la Nouvelle-Zélande, la Colombie et aujourd'hui l'Afghanistan. Dans tous ces pays, elle a suivi des cours de photos qui lui ont permis de diversifier sa technique et ses points de vue. Elle a exposé, seule ou dans le cadres d'expositions collectives, à Paris, La Paz, Wellington, Bogota et aujourd'hui à Sarrebourg. Durant trois années, Yveline Vildeuil a pu sillonner la Colombie, recueillant ces images qui sont autant de témoignages d'un formidable enjeu : celui du passage d'une longue

tradition rurale à la modernité. En effet, au carrefour de plusieurs mondes, la Colombie est le seul pays d'Amérique du sud à avoir une façade sur l'Atlantique et une autre sur le Pacifique. Elle est aussi une terre de montagnes et ses paysages comme ses traditions s'inscrivent profondément dans la culture andine. Ses marges vont jusqu'à l'Amazonie et, à l'est, jusqu'aux Llanos, vastes plaines qu'elle partage avec le Venezuela. Le promeneur aventureux peut, au hasard de ses pas, découvrir des plantes immémoriales ou des couples de perroquets amoureux.

Diversifiée dans sa géographie, la Colombie n'échappe pas aux grandes évolutions contemporaines : interrogations sur les capacités de survie de la faune sauvage, comme les baleines qui se retrouvent chaque année au large de l'île de Gorgone dont le plongeur peut entendre les cris amoureux. Mais aussi doutes sur la possibilité de maintenir vivantes les traditions indigènes millénaires. Tel est le cas des Kogis, sur les

pentons de la Sierra Nevada de Santa Marta, qui ont su jusqu'à présent combiner le maintien de leurs traditions et l'adaptation au monde contemporain, mais pour combien de temps encore? Peut-on à la fois respecter les chefs traditionnels et écouter les nouvelles contemporaines sur les postes de radio?



Sensible à l'extrême à ces problématiques de l'identité et de la mémoire, mais également de l'environnement, Yveline Vildeuil a souhaité évoquer avec cette exposition tous les enjeux auquel ce grand pays est aujourd'hui confronté. Car si la Colombie d'aujourd'hui peut être à la fois fidèle à une longue

tradition rurale fondée sur la culture du café ou de la canne à sucre et capable simultanément d'inventer un univers urbain d'art de la rue universel, on ne saurait sous-estimer le risque de sa fascination pour le grand voisin qu'est l'Amérique du Nord et les problèmes écologiques qui pourraient en résulter.

«J'ai voulu montrer un pays que nous avons beaucoup aimé mais le montrer tel qu'il est; témoigner, comme seul un étranger peut le faire, de la beauté du quotidien colombien et de la richesse de ses différences découvertes en parcourant ce pays entre 2007 et 2010». De prime abord esthétique, le regard d'Yveline Vildeuil est en fait philosophique et

avant tout humaniste; ce qui ne saurait étonner de la part de cette artiste native de la Martinique puis diplômée de l'Institut des Langues Orientales à Paris - en quelque sorte une «déracinée mue par une démarche scientifique» - guide idéal pour nous faire découvrir cette Colombie où elle conduit nos pas entre des paysages traditionnels rêvés, recréés par des peintres naïfs à l'arrière des bus ou sur des chemins nouveaux, tel ces graffitis rencontrés au hasard de promenades urbaines.

La présente exposition est accueillie à la Bibliothèque Municipale de Sarrebourg dans le contexte des échanges musicaux avec la Ville de Neira, et à la faveur de la venue, à l'invitation des Rencontres Musicales de Saint Ulrich, de la délégation de jeunes musiciens colombiens

placés sous la direction du maître Holver Cardona Aristizabal, en partenariat avec l'association des Amis de Saint Ulrich.



Avec tous nos remerciements à Mathieu FERRIER (Agence Photo F) ainsi qu'à Ferrante Ferranti pour leurs contributions à la présente exposition.



FOYER DE HOFF

Le Foyer vous propose ses activités :

- **DE FIL EN AIGUILLES**
(couture, crochets, tricot)
- **GYM DOUCE**
(postures du dos, relaxation)
- **IN.DE.CO**
(information & défense du consommateur)
- **BRICO**
(bricolage)
- **VALORISATION DU PATRIMOINE DE HOFF**
- **VENDREDI A.M POUR TOUS**
(jeux divers)
- **SOIREE CARTES**
(belote)
- **INFORMATIQUE**
- **MARCHES**
(printemps, été, automne, hiver)
- **FETE DU FROMAGE BLANC**
1^{er} dimanche de juillet

La carte de membre vous donne accès à toutes les activités du Foyer.

Renseignements auprès de
Laurent MOORS
Président du Foyer :
06 70 52 16 81

FOYER DE HOFF : 29 rue du Maire Emile Stock
57400 Sarrebourg / Hoff - foyerdehoff@orange.fr



Auberge St Ulrich
Restaurant - Traiteur

☎ 03 87 23 95 48 🏠 www.st-ulrich.fr

4 Annexe de Saint-Ulrich - 57400 HAUT-CLOCHER

Fermé la journée du lundi, le mardi soir et le mercredi soir

EDITION #12

LE CONSEIL GÉNÉRAL DE LA MOSELLE
PRÉSENTE

— LA — SARRE — A — CONTES

20 JUIN - 20 JUILLET 2014

INFORMATIONS : WWW.LASARREACONTES.FR



CABINES
Festival de Moselle



Interreg IV-A
Grand Est - Grand Région

**CONSEIL GÉNÉRAL
BAS-RHIN**



Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

Une manifestation organisée par Moselle Arts Vivants avec le soutien des collectivités et des associations du territoire. Licences : 2-1012098 / 3 - 1012099.

Les partenaires du 27^{ème} Festival International de Musique de Sarrebourg

Une production des Rencontres Musicales de Saint Ulrich
organisée par

L'ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT ULRICH

Le 27^{ème} Festival International de Musique de Sarrebourg est un partenariat
Ville de Sarrebourg, Conseil Général de la Moselle,



avec le soutien de

La Région Lorraine

Le Ministère de la Culture (Direction des Affaires Culturelles de Lorraine)



dans le cadre du projet départemental

« **cabanes 57** »

Les autres partenaires du 27^{ème} Festival :

La SEM Couvent - La Bibliothèque municipale de Sarrebourg - Le CRIS de Sarrebourg - L'Association des Amis du Pèlerinage de Saint Ulrich L'Association des Amis des Jardins (Sarrebourg) - L'Office du Tourisme de Sarrebourg - L'Ecole du Cirque de Sarrebourg, le Centre Socio-culturel, la Communauté protestante.

Nous remercions enfin les annonceurs que vous retrouverez dans le présent programme
**Le Conseil Général de la Moselle - l'Entreprise de Travaux Publics REICHART - l'Auberge de Maître Pierre
Restaurant «Chez l'Ami Fritz» - l'Auberge de Saint Ulrich - l'Imprimerie Repro Service - Assurances GAN Jean-Jacques Schaeffer
L'Hôtel des Cigognes - Le Restaurant Prieuré - Les transports Spreng - Le Foyer de Hoff**

Imprimerie **REPROSERVICE**

depuis 1974



IMPRIMERIE

SIGNALETIQUE

IMPRESSION TEXTILE

OBJETS PUB

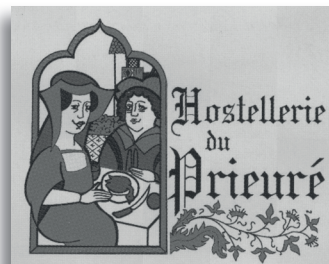
PARTENAIRE DE VOS EVENEMENTS !

Zone Cap' Ouest - 11, Rue de Nancy - B.P. 90028

57400 SARREBOURG

Tél. 03 87 03 34 06

E-mail : info@rs-impressions.fr



163. rue du Général de Gaulle
57560 SAINT-QUIRIN

Tél. : 03 87 08 66 52 - Fax : 03 87 08 66 49

prieure57@laposte.net

www.saint-quirin.com

Fermé le mardi soir, le mercredi
et le samedi midi.



Jean-Jacques SCHAEFFER

Agent Général

10 rue Napoléon 1er - 57400 Sarrebourg

Tél : 03 87 03 82 82 - Fax : 03 87 03 49 64

jean-jacques.schaeffer@gan.fr - www.ganassurances.fr

N° Orias : 07015441 - www.orias.fr



Restaurant
“Chez l'Ami Fritz”

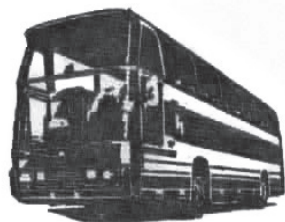
Tél. 03 87 03 10 40 - Fax 03 87 03 31 47
76, Grand'Rue - 57400 SARREBOURG

www.ami-fritz.fr

Cuisine de tradition
Spécialités régionales

Carte - Menu du jour
Traiteur

FERMETURE LE MERCREDI
ET LE DIMANCHE SOIR



Excursions de tout genre

Cars de Luxe****
Air Conditionné
Toilettes
Bar
Fauteuils inclinables

VOYAGES SPRENG S.A.R.L.

3, RUE LECLERC
57850 SCHAEFERHOF
Tél. : 03 87 07 42 10

Z.A. **BUHL - 57400 SARREBOURG**
Tél. : 03 87 23 78 42
FAX / 03 87 03 33 98

les  **Cygones**

Abreschviller



Hôtel de Charme • Restaurant

74 Rue Général Jordy - 57560 Abreschviller - Tél. : 03 87 03 70 09

L'Association des Amis de Saint Ulrich et les « Rencontres Musicales De Saint Ulrich »

Toujours en étroit partenariat avec la SEM Couvent, le Festival International de Musique de Sarrebourg et son Campus d'été *Jeunes Symphonistes mosellans* sont désormais portés par l'association des Amis de Saint Ulrich qui compte à ce jour plus de 170 adhérents. Présidée par **Hugues Dalinot**, cette association compte dans son conseil d'administration les personnes suivantes : **Laurence Berton, Daniel Flageul, Éliane Fogelgesang, Dominique Heckenbenner, Jean-Paul Littner, Joëlle Moulot, Agathe Pawlowski, Patrick Pitois** et **Yolande This**.

L'association appuie ses actions sur les indispensables « piliers » du Couvent que sont **Joëlle Breiner** dite « Jo », responsable de toute la partie hôtellerie du Couvent et **Joëlle Moulot** (secrétariat et toutes tâches administratives), temporairement secondée par **Mélissa Boudhane**.

Enfin, pour la période du festival et afin de pourvoir aux multiples tâches d'accueil, de transports, d'aide technique et d'organisation pratique des concerts, cette équipe s'adjoit les services de nombreux bénévoles dont la liste suit : **Mélessande Greff, Corinne Pilutti, Laura Adam, Justine Lauer, Timothée Euvrard** et **Michel Fifre**.

Direction artistique et coordination générale : **Alain Pacquier**.

Que tous soient remerciés ici, ainsi que les responsables et nombreux adhérents des deux autres associations qui contribuent si fortement à l'épanouissement du Domaine de Saint Ulrich pris dans son ensemble : les associations « **Des Amis des Jardins de Sarrebourg** » et l'association « **des Amis du Pèlerinage** ».

Aujourd'hui, ces trois associations « d'amis » regroupent ensemble autour du Couvent près d'un demi-millier d'adhérents attachés à ce lieu ainsi qu'aux multiples activités qui s'y déroulent ; sans compter les associations de plus en plus nombreuses qui aiment à s'y retrouver et à bénéficier en toute liberté de ce lieu exceptionnel.

LES REMERCIEMENTS DE L'ASSOCIATION

... À tous ses partenaires sans l'aide desquels rien de tout ceci n'aurait été possible, avec un coup de chapeau spécial à M. Michel ROY (Établissements Leclerc – Sarrebourg) ainsi qu'à tous les donateurs de « ULULE » dont la liste suit. C'est grâce à eux tous que nous connaissons (et donnons) le bonheur d'accueillir à Sarrebourg les jeunes musiciens colombiens.

Laura Adam, Jean Altes, Laura Baptiste, Sandrine Barateig, Clément Bastian, Marie-Hélène Behm, Roselyne Benner, Laurent Blaise, Roselyne Bortoluzzi, Marie-Josèphe Bourdon, Jean-Pierre Cazelle, Lucette Crahet, Hugues Dalinot, Klara Egloff, Thierry Ferre, Daniel Flageul, Denis et Éliane Fogelgesang, Matthieu Froeliger, Giuseppe Giudice, Adrien Greff, Dominique Heckenbenner, Marie-jeanne Klein, Jacky Kohn, Arlette, Camille et Justine Lauer, Lionel Lissot, Thibault Lorscheider, Justine Luporsi, Alizé Malduca, Huguette Malick, Beatrice Marbler, Emmanuelle Marty, Pierre Metzinger, Etienne Meyer, Denis Moulot, Virginie Muzial, Véronique et Judith Pacquier, Patrick Pitois, Jean-Yves Schaff, Michel Thiot, Jean-Charles This, Fredy Thomas, Laurent Tousch, Martine Tridde, Pierre Val, Uriel Valadeau, Claude Villeroy de Galhau, Lidwine Wilhelm, le Centre Leclerc, l'association des Amis Des Cordeliers/ Gricar, le Lions Club de Sarrebourg, l'institution Saint Joseph La Providence de Forbach, et l'entreprise Reichart SARL.

LE CONSEIL GÉNÉRAL DE LA MOSELLE PRÉSENTE

CABANES

festival de Moselle

+ de
1500
rendez-vous

100
cabanes

Danse
Théâtre
Musique
Cirque

du 16 mai
au 20 juillet 2014



**7 doigts
de la main**
"Séquence 8"
5, 6 et 8 juillet
SARREGÜEMINES



**Didier
Lockwood**
Concerts
7 juillet BITCHE
8 juillet ARSENAL-METZ
10 juillet THIONVILLE



Théâtre équestre
Zingaro
par Bartabas
"Calacas"
Jusqu'au 20 juillet
YUTZ



Les commandos Percu
"le choc des Tambours"
19 juillet SARRALBE



Groupe F
avec l'Orchestre
National de Lorraine
Création pyrotechnique
14 juillet METZ

www.cabanes-festivaldemoselle.fr



Réussir ensemble !